



CONSEIL DE LA NATION

ADOPTION DU TEXTE DE LOI PORTANT CODE PÉNAL



Les membres du Conseil de la nation ont adopté, mercredi, le texte de loi modifiant et complétant la loi portant Code pénal, qui prévoit la peine de mort à l'encontre des auteurs de crimes d'incendie volontaire de forêts et de champs, et des ravisseurs d'enfants.

Le vote sur le texte de loi s'est déroulé lors d'une plénière présidée par Azouz Nasri, président du Conseil de la nation, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali.

Le texte prévoit "l'instauration de la peine de mort contre les auteurs de crimes d'incendie volontaire de forêts et de champs, de destruction volontaire de biens publics et privés commis au profit de parties étrangères dans le cadre de la trahison, de l'intelligence ou du crime organisé, ainsi qu'à l'encontre de quiconque tente de porter atteinte à la sécurité, à l'ordre public, à l'unité nationale ou à la stabilité économique et environnementale".

Dans sa version amendée, le

Code pénal intervient pour renforcer la protection pénale des enfants, en instaurant la peine de mort à l'encontre de leurs ravisseurs, quel que soit le moyen utilisé, la peine étant aggravée lorsque le crime est accompagné d'actes de torture, d'agression sexuelle ou de sévices.

De plus, le texte prévoit que "la personne condamnée pour l'un des actes relatifs aux incendies volontaires ou aux agressions contre des enfants ne bénéficie pas des circonstances atténuantes prévues par le Code pénal".

ACTIVATION DE LA PEINE DE MORT

L'ALGÉRIE SOUVERAINE DANS SES DÉCISIONS ET SOUCIEUSE DE PROTÉGER LES VIES ET LES BIENS

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a souligné, mardi devant le Conseil de la nation, que l'Algérie était attachée aux conventions relatives aux droits de l'Homme, tout en étant "souveraine dans ses décisions et soucieuse de protéger les vies et les biens".

Répondant aux questions et préoccupations des membres du Conseil de la nation, lors d'une plénière consacrée à la présentation et à l'examen du projet de loi modifiant et complétant le Code pénal, présidée par M. Azouz Nasri, président du Conseil, M. Boudjemaa a expliqué que l'activation de la peine de mort à l'encontre des auteurs du crime d'incendie volontaire des forêts et des champs, ainsi que des ravisseurs d'enfants, prévue dans le texte de loi, intervenait

en application des instructions du président de la République, premier magistrat du pays, consacrant le principe de la nécessité d'intervenir pour protéger les vies et les biens, à la mesure de la gravité de ces crimes".

Il a relevé, dans ce contexte, "l'extrême gravité du phénomène des incendies de forêts, qui a causé d'importants dégâts humains et matériels", ajoutant que "les enquêtes sécuritaires et judiciaires ont établi, sans aucun doute, l'existence de méthodes sophistiquées pour commettre délibérément ces crimes, impliquant Algériens et des étrangers".

La gravité du phénomène des enlèvements d'enfants appelle également des mécanismes de dissuasion à travers le renforcement du cadre juridique destiné à protéger cette catégorie, a indiqué le

ministre.

Après avoir affirmé que la proposition d'activer la peine de mort à l'encontre des auteurs de ces crimes "avait suscité une réaction positive au sein de la société", M. Boudjemaa a souligné que l'Algérie "demeure attachée à l'ensemble des conventions internationales, mais qu'il s'agit d'une décision souveraine d'un Etat qui entend, à travers celle-ci, protéger ses enfants".

Il a appelé les détracteurs à l'étranger de cette décision, initiée par le président de la République, à se pencher sur "le respect des principes des droits de l'Homme ailleurs, où le monde entier est témoin de ce qui s'y passe", ajoutant que l'Algérie "prend, en toute souveraineté, les décisions qui lui conviennent".

Il a réitéré, à cette occasion, que



"tous les mécanismes et moyens sont disponibles pour effectuer les expertises scientifiques et mener les enquêtes, afin de garantir des procès équitables".

M. Boudjemaa a rappelé, à cet égard, la possibilité de faire appel d'un jugement rendu par le tribunal criminel de première instance

devant la cour criminelle d'appel, puis de se pourvoir en cassation devant la Cour suprême.

D'autre part, le ministre a expliqué que le secteur de la justice en Algérie avait réalisé "d'importantes avancées" dans le domaine de la numérisation.

LA LOI DEMEURE UNE ARME JURIDIQUE DÉCISIVE POUR FAIRE FACE À QUICONQUE MENACE LA SÉCURITÉ ET LA STABILITÉ DE L'ALGÉRIE



Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a mis en avant, mercredi, l'importance de la loi, qui demeure une "arme juridique décisive pour faire face à quiconque menace la sécurité et la stabilité de l'Algérie".

Dans une allocution prononcée à l'issue de l'adoption des textes de loi relatifs au Code de justice militaire et au Code pénal, M. Nasri a rappelé que la sécurité du citoyen est une "ligne rouge" et la protection de la société une "responsabilité de l'Etat", soulignant que la loi "demeure une arme juridique décisive pour faire face à quiconque menace la sécurité et la stabilité de l'Algérie".

Dans ce cadre, il a estimé que la modification du Code pénal, qui propose l'ap-

plication de la peine de mort aux auteurs de crimes d'incendie volontaire de forêt et aux ravisseurs d'enfants, offre "un outil permettant de protéger la société sur le plan pénal et d'asseoir l'autorité de l'Etat à travers le renforcement de la dissuasion pénale, tout en restant attaché à la garantie d'un procès équitable".

L'adoption de ces amendements apporte une "réponse législative décisive face aux mutations de la société et à la multiplication de certains crimes graves", a-t-il dit, précisant que "cette orientation législative, tout en renforçant la prévention, montre qu'il n'y a aucune tolérance envers ceux qui portent atteinte à la sécurité de la société, aux citoyens, à leurs biens et aux enfants". Concernant

le Code de justice militaire, le président du Conseil de la nation a estimé que "la modification de certaines de ses dispositions est une étape législative nécessaire et importante imposée par les évolutions constitutionnelles et les réformes qu'a connues l'Algérie". Cette loi vient également rappeler que "l'autorité de l'Armée nationale populaire et de l'Etat sont indissociables" et que "la force de l'institution militaire découle de la force de la loi qui l'encadre", a-t-il précisé. C'est pourquoi, a-t-il ajouté, la modernisation du cadre juridique régissant la justice militaire "vient réaffirmer que l'autorité de l'institution militaire et de l'Etat sont indissociables de la force de la loi et de la suprématie de ses dispositions".

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

PRESCRIPTION DES MÉDICAMENTS : LE MINISTRE DE LA SANTÉ ANNONCE DE NOUVELLES RÈGLES



Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, a dévoilé deux projets de décrets exécutifs, approuvés par le Conseil des ministres. Le premier concerne la fixation des conditions et des modalités de prescription des produits pharmaceutiques, tandis que le second définit les caractéristiques techniques des compléments alimentaires destinés à la médecine humaine, en consacrant leur dispensation exclusive

par le pharmacien. Parallèlement, ses services s'attellent à l'élaboration, au développement et à la mise à jour continue de la carte sanitaire nationale. S'exprimant lors de la deuxième édition du Congrès international de la pharmacie, qui s'ouvre aujourd'hui, le ministre de la Santé a expliqué que le projet de décret exécutif fixant les conditions et modalités de prescription des produits pharmaceutiques a été approuvé par

le Conseil des ministres et se trouve actuellement au stade de finalisation de sa publication au Journal officiel.

COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES EN ALGÉRIE LA VENTE EN PHARMACIE DEVIENT OBLIGATOIRE

Ce texte vise à consacrer un cadre plus clair pour organiser la prescription, la dispensation et rationaliser l'utilisation des médicaments. Par ailleurs, le ministre a indiqué que ses services, en coordination avec les secteurs et organismes concernés, ont élaboré un projet de décret exécutif définissant les caractéristiques techniques des compléments alimentaires destinés à la médecine humaine. Également approuvé par le Conseil des ministres et en voie de publication au Journal officiel, ce texte consacre la vente exclusive de ces produits par le pharmacien.

Une mesure qui garantit d'orienter le consommateur vers une utilisation saine, renforce la sécurité et la qualité de ces produits, et limite les risques liés à leur consommation anarchique ou excessive. Cette démarche constitue également une avancée vers l'instauration d'un cadre national moderne pour l'encadrement des compléments alimentaires, en phase avec les références et normes internationales et renforçant la protection du consommateur.

CARTE SANITAIRE ET PRESCRIPTION MÉDICALE LES NOUVELLES RÈGLES DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

Dans le domaine de la planification sanitaire, Aït Messaoudène a annoncé que le ministère de la Santé œuvrera à l'établissement de la carte sanitaire nationale, à son développement et à sa mise à jour

permanente. L'objectif est de garantir l'adéquation de l'offre de soins avec les besoins réels de la population, de rapprocher les services de santé du citoyen et de renforcer l'équité régionale dans leur répartition. Selon le ministre, cette carte englobera l'ensemble des composantes du secteur de la santé, y compris le réseau des officines pharmaceutiques et des laboratoires d'analyses médicales, en tant qu'infrastructures de proximité incontournables. Elle constituera également un outil pour orienter une répartition équitable et équilibrée des capacités sanitaires nationales — équipements médicaux et ressources humaines — en fonction des besoins réels de chaque région, contribuant ainsi à garantir la qualité des soins et à assurer l'égalité d'accès aux services de santé sur l'ensemble du territoire national.

UN MÉDICAMENT CONTREFAIT EN CIRCULATION : L'ANPP SIGNALE UN LOT DE FAUSSE « TOXINE BOTULIQUE »

Une injection de toxine botulique a tourné au signalement de pharmacovigilance. C'est ce cas, rapporté aux autorités sanitaires, qui a poussé l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) à diffuser une mise en garde adressée aux soignants comme au grand public. Le produit visé circule sous l'appellation DYSPORT et contient de la toxine botulique de type A. Tout indique qu'il s'agit d'un médicament contrefait.

L'ANPP IDENTIFIE UN LOT DE TOXINE BOTULIQUE JAMAIS FABRIQUÉ PAR IPSEN

Le produit incriminé se présente en poudre destinée à une solution injectable, dosée à 500 unités. Sur son conditionnement figurent un numéro de lot, S05061, une péremption affichée au 02/2028 et un numéro de série, DYN7PCXH84UNBF. L'emballage attribue la fabrication au laboratoire britannique IPSEN Biopharm Ltd. Cette traçabilité ne résiste pourtant pas à la vérification. Le site industriel du laboratoire n'a jamais sorti ce lot de ses chaînes, et aucune procédure de libération n'a été

menée par les services habilités. L'agence qualifie donc ce produit d'origine inconnue et le soupçonne ouvertement de falsification. Autre indice relevé par les experts : le code QR imprimé sur la boîte présente des anomalies. Un détail technique qui, dans la lutte contre les faux médicaments, pèse lourd. Ces dispositifs d'authentification numérique constituent aujourd'hui la première barrière entre un patient et un produit frauduleux.

UN USAGE DÉTOURNÉ HORS DES INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES AUTORISÉES

Au-delà de son origine douteuse, le produit a été employé en dehors du cadre pour lequel une autorisation existe. L'ANPP insiste sur ce point : la préparation relève exclusivement de l'usage hospitalier, conformément aux termes de sa décision d'enregistrement. Puissante, la toxine botulique exige une maîtrise des doses et un environnement contrôlé. Mal dosée ou issue d'un circuit obscur, elle expose à des complications neurologiques et respiratoires sérieuses.

LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ APPELÉS À VÉRIFIER CHAQUE ACQUISITION

L'agence réclame une vigilance renforcée au moment de l'achat, du stockage et de l'administration du produit. Les praticiens sont en première ligne : c'est à eux qu'il revient de s'assurer que chaque flacon provient d'un distributeur agréé et dispose d'une documentation conforme. Cette alerte s'inscrit dans un durcissement progressif du contrôle pharmaceutique national. L'ANPP avait annoncé en juillet des conditions plus strictes pour la mise sur le marché des médicaments importés, exigeant notamment qu'un traitement soit réellement prescrit dans son pays d'origine ou validé par plusieurs marchés étrangers.

LE MÉDICAMENT CONTREFAIT, UNE MENACE QUI PROSPÈRE HORS DES CIRCUITS OFFICIELS

Un médicament contrefait ne se contente pas d'être inefficace. Il peut contenir des substances inconnues, des dosages erratiques ou des contaminants. Dans le cas d'un injectable, l'erreur ne pardonne pas. Les réseaux de distribution parallèles pro-



fitent de la demande croissante en soins esthétiques. Flacons achetés en ligne, importations informelles, revente entre particuliers : chaque maillon hors contrôle multiplie les risques. L'ANPP mise donc sur le signalement pour identifier rapidement les produits suspects. Les patients, eux, ont un réflexe simple à adopter. Exiger la traçabilité du produit injecté et refuser tout acte pratiqué ailleurs que dans une structure légalement autori-

sée. Les autorités rappellent régulièrement que les fausses informations circulant sur les réseaux sociaux trouvent un terrain fertile dans le secteur de la santé, et que seuls les canaux institutionnels font foi. La note de l'agence reste ouverte : toute personne détenant ce lot doit cesser de l'utiliser et le signaler. Une mesure de sécurité sanitaire élémentaire, le temps que l'enquête établisse l'ampleur réelle de la diffusion

DZAIR DIGITAL SERVICES INTÉGRATION DE DEUX NOUVEAUX SERVICES RELEVANT DU MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Deux nouveaux services numériques relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ont été intégrés au Portail national des services numériques gouvernementaux, indique mercredi un communiqué du Haut-commissariat à la numérisation (HCN). "Conformément aux hautes instructions du président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, visant à élargir

l'utilisation du Portail national des services numériques gouvernementaux +Dzair Digital Services+ et à faciliter l'accès aux services publics, deux nouveaux services relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ont été intégrés au Portail", précise la même source. L'intégration de ces services qui portent sur la reconnaissance des diplômes étrangers et la délivrance d'équivalence,

ainsi que sur les candidatures postdoctorales, s'inscrit dans la démarche engagée par le HCN, en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, pour élargir l'offre de services numériques accessibles via le Portail national des services numériques gouvernementaux et mettre en place une authentification unique (Single Sign-On) pour l'accès aux services publics, afin de simplifier les

procédures et de rapprocher le service public du citoyen et du chercheur. Par ailleurs, "les efforts du HCN se poursuivent, en coordination avec les différents secteurs, pour enrichir le portail avec de nouveaux services numériques, de manière à accompagner le processus de transformation numérique et à rapprocher le service public du citoyen et de l'opérateur économique", conclut le communiqué.

ROULER SANS ASSURANCE : JUSQU'À 3 MOIS DE PRISON ET 4 000 DA D'AMENDE



Rouler sans assurance n'expose pas seulement à une amende : la loi algérienne prévoit aussi une peine de prison. En cas d'accident, le conducteur non assuré doit en outre verser une contribution au Fonds de garantie automobile. Voici ce que dit la réglementation, et ce que couvre réellement l'assurance obligatoire.

UNE ASSURANCE OBLIGATOIRE DEPUIS 1974

L'assurance automobile n'est pas une option en Algérie. L'article 1er

de l'ordonnance n° 74-15 du 30 janvier 1974 oblige tout propriétaire à assurer son véhicule avant de le mettre en circulation. La loi n° 88-31 du 19 juillet 1988 a ensuite modifié ce texte, sans toucher à cette obligation.

Selon l'article 4 de cette ordonnance, l'assurance couvre la responsabilité civile du souscripteur et du propriétaire du véhicule. Elle s'étend à toute personne qui en a la garde ou la conduite avec son autorisation. Prêter son véhicule ne dispense donc pas de vérifier qu'il est

bien assuré.

L'assurance obligatoire couvre la responsabilité civile, c'est-à-dire les dommages causés aux autres. Selon le Conseil national des assurances, elle prend en charge les dommages corporels et matériels subis par les tiers lors d'un accident responsable. Elle ne couvre pas, en revanche, les dégâts sur le véhicule du conducteur fautif.

JUSQU'À TROIS MOIS DE PRISON POUR DÉFAUT D'ASSURANCE

L'article 190 de l'ordonnance n° 95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances punit le défaut d'assurance. Le contrevenant encourt de huit jours à trois mois de prison et une amende de 500 à 4 000 DA. Le juge peut aussi ne prononcer que l'une de ces deux peines.

Ce texte renvoie directement à l'obligation instituée par l'ordonnance de 1974. La loi de 2006, qui a modifié l'ordonnance sur les assurances, n'a pas touché à cet article. Le produit de l'amende revient au

Trésor public.

Le nouveau code de la route ne modifie pas ces sanctions. Il est issu de la loi n° 26-09 du 12 mai 2026. Le texte est paru au Journal officiel n° 36 du 17 mai 2026. Il classe les contraventions en quatre degrés, avec des amendes forfaitaires de 3 000 à 10 000 DA.

Le code permet en revanche d'immobiliser un véhicule dont le conducteur ne peut pas présenter son attestation d'assurance. Sans régularisation sous 48 heures, l'officier de police judiciaire ordonne la mise en fourrière.

ACCIDENT SANS ASSU- RANCE : LE FONDS DE GARANTIE AUTOMOBILE EN PREMIÈRE LIGNE

Un accident causé par un conducteur non assuré ne laisse pas les victimes sans recours. Le Fonds de garantie automobile (FGA) prend en charge tout ou partie des indemnités dues aux victimes de dommages corporels. Il intervient lorsque le respon-

sable reste inconnu, ou lorsqu'il n'est pas assuré et se révèle insolvable.

Le décret exécutif n° 04-103 du 5 avril 2004 a créé ce fonds, qui a succédé au Fonds spécial d'indemnisation. Sa mission porte uniquement sur les accidents corporels. Le FGA ne prend donc pas en charge les dégâts matériels causés aux autres véhicules.

Le conducteur fautif ne s'en sort pas pour autant. Selon le Conseil national des assurances, le responsable non assuré doit verser au FGA une contribution égale à 10 % des indemnités dues. Le décret de 2004 cite d'ailleurs ces contributions parmi les ressources du fonds.

Ses propres dommages, enfin, ne sont couverts par aucune assurance. Il doit donc assumer seul les réparations de son véhicule, en plus de la contribution réclamée par le fonds. Il reste par ailleurs exposé aux sanctions pénales prévues pour le défaut d'assurance.

« MAIN DANS LA MAIN » AVEC LA POLICE : LES TAXIEURS S'UNISSENT À LA DGSN CONTRE LES VTC ILLÉGAUX

Le bras de fer entre chauffeurs professionnels et plateformes numériques franchit un nouveau palier. Ce lundi, le Syndicat national des transporteurs par taxi a transmis un courrier au Directeur général de la Sûreté nationale pour réclamer une riposte rapide face à ce qu'il décrit comme une explosion du transport informel.

Dans le viseur de l'organisation : les applications de transport qui mettent en relation conducteurs et passagers sans détenir la moindre autorisation. La démarche ne se limite pas à un cri d'alarme. Le syndicat demande que les brigades multiplient les vérifications sur la voie publique et verbalisent systématiquement toute personne acheminant des voyageurs hors du cadre prévu par la réglementation.

LES TAXIS DÉNONCENT UNE CONCURRENCE QUI ROGNE LEURS REVENUS

L'argument central tient en une phrase : deux catégories d'acteurs exercent le même métier, mais une seule supporte les contraintes.

Les titulaires d'une licence règlent leurs cotisations, renouvellent leurs documents, se soumettent aux inspections. Les conducteurs recrutés par les plateformes, eux, « échappent aux mêmes obligations », déplore l'organisation.

Résultat selon le SNTT : des recettes journalières en recul et des charges d'exploitation de plus en plus difficiles à absorber.

À cette pression financière s'ajoute l'usure du parc roulant. Le même syndicat avait déjà interpellé la présidence en août dernier, réclamant l'ouverture organisée des importations d'équipements professionnels pour rajeunir des véhicules vieillissants.

LE SYNDICAT RÉCLAME UNE APPLICATION STRICTE

DE LA LOI POUR TOUS

L'organisation prend soin de désamorcer un reproche attendu. Non, elle ne combat ni l'innovation ni la modernisation des services. Ce qu'elle exige, c'est une « application stricte de la loi pour tous », afin que chaque intervenant du secteur joue selon les mêmes règles du jeu.

La sécurité routière figure également parmi les motifs invoqués. Un véhicule qui transporte des passagers sans contrôle technique encadré, sans assurance adaptée et sans conducteur identifié expose les usagers à un risque réel.

Le syndicat insiste sur la protection des clients, souvent peu informés du statut juridique du chauffeur qu'ils sollicitent via leur smartphone.

Ce climat de tension n'est pas neuf. En juin dernier, la mort d'un chauffeur de taxi à Alger après une altercation avec un clandestin avait provoqué une onde de choc dans la



corporation et ravivé le débat sur l'impunité régnant autour de certaines stations.

UNE CARTOGRAPHIE DES POINTS NOIRS REMISE À LA DGSN

Pour rendre son appel opérationnel, le syndicat n'a pas envoyé un simple texte de protestation. Il a joint à sa correspondance un relevé des zones où le transport informel prospère le

plus à travers les wilayas du pays. Ces secteurs, qualifiés de « points noirs », concentrent les stations sauvages et les lieux de forte affluence. L'organisation propose par ailleurs une coopération directe sur le terrain. Ses structures locales se disent prêtes à travailler main dans la main avec les services de police pour identifier les contrevenants et accompagner les opérations de contrôle.

ACCIDENTS DE LA ROUTE: LES CONDUCTEURS DE MOINS DE 30 ANS ET LES UTILISATEURS DE DEUX-ROUES IMPLIQUÉS DANS LA MAJORITÉ DES DRAMES ROUTIERS

Malgré une discrète amélioration des indicateurs nationaux sur les huit premiers mois de l'année 2026, la réalité du terrain reste sombre pour une catégorie précise d'usagers.

Les récentes données de la Délégation nationale à la sécurité routière mettent en lumière une fracture générationnelle évidente : les conducteurs de moins de 30 ans et les utilisateurs de deux-roues continuent d'alimenter la majorité des drames routiers.

LES 18-29 ANS EN PREMIÈRE LIGNE

Entre janvier et août 2026, la tranche d'âge des 18 à 29 ans s'impose comme la plus touchée par l'acci-

dentalité. En l'espace de huit mois, cette catégorie a été impliquée dans 7 965 accidents corporels, ce qui représente un peu plus du tiers (33,49 %) de la totalité des sinistres enregistrés à l'échelle nationale.

Le bilan humain pour l'ensemble des jeunes de moins de 29 ans s'avère particulièrement lourd, avec 1 044 personnes tuées et 14 035 blessées. Un constat d'autant plus préoccupant que la baisse globale des chiffres au niveau national ne parvient pas à enrayer la vulnérabilité spécifique de ces jeunes conducteurs.

LA SURREPRÉSENTATION CRITIQUE DES MOTOCYCLISTES

Autre constat marquant de ce bilan :

la dangerosité disproportionnée qui pèse sur les deux-roues. Les motocyclistes ont été impliqués dans 6 552 accidents corporels sur la même période, soit 27,55 % des drames recensés.

L'implication des motos prend une tournure alarmante au regard de leur part dans le trafic : elles ne constituent en effet que 6,55 % du parc automobile national.

Privés de la protection offerte par la carrosserie d'une voiture, leurs conducteurs subissent de plein fouet l'impact des collisions.

LE FACTEUR HUMAIN AU CŒUR DU PROBLÈME

L'analyse des statistiques confirme que les erreurs de conduite de-

meurent le principal déclencheur des tragédies.

La simple inattention ou le manque de prudence arrive en tête des facteurs identifiés, étant à l'origine de 12,62 % des cas, juste devant les excès de vitesse (11,99 %). La vigilance des piétons est également en cause, leur inattention intervenant dans 7,23 % des événements.

UNE AMÉLIORATION GLO- BALE QUI RESTE PRÉCAIRE

Ces tristes chiffres s'inscrivent pourtant dans une tendance générale très légèrement orientée à la baisse.

Sur les huit premiers mois de l'année 2026, le pays a dénombré 18 297 accidents corporels, soit 89 de moins par rapport à la même période

en 2025.

Parallèlement, le nombre de victimes mortelles a baissé de 71 cas et celui des blessés de 511. Publiées à l'occasion du lancement de la campagne nationale de sensibilisation au nouveau Code de la route, ces données rappellent que la baisse globale des statistiques reste fragile.

Pour inverser la courbe de manière pérenne, les autorités visent désormais une transformation en profondeur des comportements au volant, en ciblant en priorité la jeunesse et les conducteurs les plus à risque.

APRÈS AVOIR DÉPASSÉ LES 600 DA/KG : LE PRIX DU POULET REVIENT À LA RAISON

Les cours des viandes blanches laissent entrevoir les premières lueurs d'un recul, s'allégeant de près de 70 dinars le kilo en l'espace d'une semaine. Un signal fort qui témoigne d'un retour progressif à la normale, porté par une embellie de la production. C'était une évolution redoutée par les consommateurs, mais son reflux était tout aussi attendu. Ces derniers jours, le marché des viandes blanches a amorcé une inflexion salutaire. Selon les chiffres avancés par Ali Ben Chaiba, président de la Fédération nationale des éleveurs de volailles, le prix du poulet a chuté de près de 70 dinars le kilogramme en seulement une semaine. Une tendance baissière qui devrait se prolonger dans les jours à venir, à mesure que la production se renforce.

LE GRAND RETOUR DE LA DISPONIBILITÉ

Dans le détail, le prix du poulet

s'établit désormais autour de 450 dinars le kilo à travers de nombreuses wilayas du pays, tandis qu'il fléchit jusqu'à 430 dinars du côté de Batna. Côté vif, les cours constatés affichent entre 320 et 330 dinars le kilogramme : de 320 DA dans les wilayas de l'Ouest et de l'Est, à 330 DA au Centre.

D'après le responsable professionnel, ce répit s'explique en premier lieu par la reprise de la production, revenue à des seuils capables de couvrir la demande. Un rééquilibrage rendu possible grâce aux efforts conjoints des autorités et des éleveurs pour sécuriser l'approvisionnement et stabiliser les cours.

À l'avenir, l'arrivée de volumes supplémentaires sur les étals devrait offrir aux ménages un meilleur pouvoir d'achat, après une période de fortes tensions sur les prix.

Ce redressement illustre également la volonté de concilier la préservation des marges des pro-



ducteurs et la protection du pouvoir d'achat des consommateurs, tout en soulignant la nécessité de continuer à prêter attention aux préoccupations de la filière avicole.

LE PARADOXE DU MARCHÉ DE L'ŒUF

Pourtant, le tableau de la filière avicole reste contrasté. Alors que le poulet retrouve des couleurs plus abordables, le marché des œufs fait de la résistance et main-

tient des niveaux élevés.

Une dichotomie que l'on doit, selon Ali Ben Chaiba, à un déficit passager de l'offre. La mise en place des lots de poussins s'étant effectuée au tout début du mois de septembre, la filière accuse un décalage temporel : il faudra encore patienter quelques semaines pour atteindre un rythme de ponte suffisant, susceptible d'étoffer l'offre et de dégonfler les prix de gros — actuellement ancrés au-

tour de 560 dinars la plaque.

En somme, le marché avicole traverse une phase de transition. Si le secteur de la chair a amorcé sa guérison sous l'effet d'une productivité retrouvée, celui de l'œuf retient son souffle en attendant le bouclage d'un nouveau cycle de production.

Dans les semaines à venir, observateurs et consommateurs garderont donc un œil rivé sur l'évolution des approvisionnements.

BLÉ, SUBVENTIONS, FONCIER : LE GOUVERNEMENT RÉVISE LA LOI D'ORIENTATION AGRICOLE POUR RÉDUIRE LES IMPORTATIONS DE CÉRÉALES



Loi d'orientation agricole

Le ministre de l'Agriculture, Sid Ali Khaldi, a promis lundi un « tournant » avec la révision de la loi d'orientation agricole. Il hérite d'un avant-projet présenté en mars par son prédécesseur. Le président Tebboune réclame désormais un texte « plus efficace », capable d'orienter les cultures selon les besoins. Voici ce que contient la loi de 2008, ce que prévoit sa remplaçante et ce qui reste à trancher.

UN « TOURNANT » ANNONCÉ DEVANT LES DIRECTEURS DE WILAYA

Sid Ali Khaldi a réuni lundi 28 septembre, à Alger, les directeurs des services agricoles des wilayas. La rencontre devait préparer la saison agricole 2026-2027. Le ministre y a défendu la révision de la loi d'orientation agricole, ordonnée par le président de la République. Associant l'ensemble des acteurs, elle marquera selon lui « un tournant » pour le secteur. Il place la filière céréalière au cœur de cet enjeu, qu'il qualifie de « souveraineté ». « Chaque quintal produit est un quintal de moins importé », a-t-il résumé. Pour la nouvelle saison, il a fixé quatre

orientations aux directeurs. Il s'agit de produire davantage, de produire mieux, de protéger l'agriculteur et de travailler à partir de données précises. Le ministre prévoit aussi d'étendre les superficies emblavées et d'introduire des variétés de blé plus résistantes au climat. Il organisera des formations pour les agriculteurs et installera une cellule de suivi technique dans chaque wilaya.

Sid Ali Khaldi a pris ses fonctions le 2 septembre, en remplacement de Yacine El Mahdi Oualid.

CE QUE LE PRÉSIDENT A DEMANDÉ LE 20 SEPTEMBRE

Une semaine plus tôt, le 20 septembre, le Conseil des ministres avait relancé le dossier. Le président Tebboune a demandé une loi d'orientation agricole « plus efficace ». Elle devra prévoir des mécanismes pour affecter les superficies cultivées aux cultures annuelles, en fonction des besoins. L'objectif affiché : réduire les importations et progresser vers l'autosuffisance.

Le chef de l'État a aussi réclamé plusieurs mesures immédiates : un bulletin mensuel de la production céréalière, avec un suivi par les walis ;

- la numérisation immédiate du paiement des récoltes à l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) ;
- un programme national de cartographie et d'étude des sols ;
- une collaboration étroite avec l'Office national des statistiques.

- Un avant-projet déjà rédigé en mars

La réforme ne part pas de zéro. En novembre 2025, le président avait déjà demandé une nouvelle loi d'orientation agricole. Le 10 mars 2026, Yacine El Mahdi Oualid en a présenté une première version lors d'un atelier au ministère. Le texte porte le nom de « loi d'orientation agricole et de souveraineté alimentaire ».

Selon l'ancien ministre, il reposait sur plusieurs axes :

- Subventions : passer progressivement du soutien aux intrants au soutien à la production et à la performance ;
- Semences : préserver les ressources génétiques locales et viser l'autonomie en semences et en matériel génétique ;
- Filières : mieux coordonner la production, le stockage, la transformation et la distribution ;
- Climat : faire de l'adaptation au changement climatique un principe de la politique agricole.

La réforme des aides constitue sans doute l'axe le plus sensible pour les agriculteurs. Le projet vise à réorienter un soutien aujourd'hui centré sur les intrants. Il récompenserait davantage les volumes produits et les rendements.

Sid Ali Khaldi n'a pas indiqué s'il reprendrait ce texte tel quel. Le gouvernement n'a annoncé aucun calendrier d'adoption.

CE QUE PRÉVOIT DÉJÀ LA LOI DE 2008

Le texte à remplacer date du 3 août 2008. La loi n° 08-16 portant orientation agricole, publiée au Journal officiel n° 46 du 10 août 2008, compte 92 articles.

La loi de 2008 fixait déjà l'amélioration de la sécurité alimentaire comme premier objectif. Elle prévoyait aussi des cartes agricoles, l'installation des jeunes et la relance des fermes pilotes. La dite loi créait des schémas d'orientation agricole, à l'échelle des wilayas, des régions ou du pays. Elle instituait des observatoires de filières pour suivre la production et réguler les marchés. Plusieurs objectifs de la future loi figuraient donc déjà dans le texte de 2008.

La loi de 2008 impose aussi la concession pour les terres agricoles du domaine privé de l'État. La loi n° 10-03 de 2010 a ensuite converti les anciens droits de jouissance en concessions de 99 ans. En 2025, le ministère comptait plus de 188 000 contrats de concession, sur plus de 2,1 millions d'hectares. Une partie des dossiers exige toutefois de nouvelles réformes. Le ministère a d'ailleurs annoncé un projet de loi sur le foncier agricole.

TERRES AGRICOLES CE QUE LA LOI INTERDIT

La loi de 2008 protège strictement la vocation des terres agricoles. Son article 14 interdit toute utilisation autre qu'agricole d'une terre classée agricole ou à vocation agricole. L'article 87 punit cette infraction d'un à cinq ans de prison et de 100 000 à 500 000 DA d'amende. Le défrichement des terres de parcours expose à un à six mois de prison. L'amende va alors de 150 000 à 500 000 DA (article 88).

Hors cas particuliers, seul un décret pris en Conseil des ministres peut déclasser une terre agricole (article 15). Une cession ne peut pas aboutir à une exploitation plus petite que les minima réglementaires (article 23).

BLÉ TENDRE LA DÉPENDANCE QUI JUSTIFIE LA RÉFORME

La réforme intervient après une récolte exceptionnelle. Les autorités tablaient cet été sur plus de 5 millions de tonnes de céréales, un niveau record depuis plusieurs années. Le 28 juillet, le président Tebboune a annoncé l'autosuffisance en blé dur pour cette campagne.

Le pays reste pourtant dépendant des importations de blé tendre, utilisé pour le pain. Selon la FAO, ses importations de céréales atteignent environ 14,6 millions de tonnes pour la campagne 2025-2026. Ce total comprend environ 5 millions de tonnes de maïs, destinées surtout à l'alimentation des volailles. Chaque tonne de blé produite localement allège donc la facture en devises, comme le rappelle le ministre.

BLÉ TENDRE LA DÉPENDANCE QUI JUSTIFIE LA RÉFORME

Le texte doit encore franchir plusieurs étapes avant son adoption. Les prochaines semaines devraient préciser les modalités d'affectation des terres aux différentes cultures. La concertation annoncée avec les acteurs du secteur permettra aussi d'associer les agriculteurs à ces choix. Le nouveau ministre pourrait également préciser l'avenir de la réforme des subventions présentée en mars. Le projet passera ensuite par le Conseil des ministres, puis par le Parlement.

D'ici là, la loi de 2008 reste en vigueur, avec ses obligations et ses sanctions.

Annaba : Le wali réunit les parlementaires autour des enjeux du développement local

Rencontre périodique avec les représentants des deux chambres du Parlement

S.F
Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, jeudi 8 octobre 2026 en soirée, une rencontre avec les députés et les membres du Conseil de la nation représentant la wilaya. Cette réunion s'inscrit dans le cadre des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, relatives à l'organisation de rencontres périodiques avec les membres des deux chambres du Parlement. Les échanges ont porté sur la

situation du développement local dans la wilaya ainsi que sur ses perspectives. À cette occasion, une présentation globale a permis d'exposer les principaux éléments liés à la dynamique de développement, avant de donner lieu à des discussions et à plusieurs propositions formulées par les parlementaires. La rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, du secrétaire général de la wilaya et de plusieurs membres de l'exécutif concernés.



Annaba : Le wali examine les mesures de remise en état des terres agricoles

Suivi des conséquences des travaux de raccordement de la station de dessalement d'eau de mer de Draouche



S.F
Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, mercredi 7 octobre 2026, une réunion consacrée au suivi des mesures prises pour remédier aux dommages et aux désagréments causés aux exploitations agricoles par les travaux de réalisation des conduites d'adduction d'eau depuis la station de dessalement d'eau de mer de Draouche.

Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement des conclusions de la réunion élargie tenue le samedi 3 octobre avec les agriculteurs et les représentants des différentes filières agricoles. Elle avait pour objectif d'examiner les dispositions engagées afin de prendre en charge les préoccupations exprimées et de remettre les terres agricoles concernées dans leur état initial

après les travaux. Ont pris part à la réunion le directeur chargé de la synthèse et des études du projet de raccordement en aval de la station de dessalement de Draouche (deuxième tranche), ainsi que les responsables des secteurs des travaux publics, des ressources en eau, des services agricoles, des forêts, des domaines de l'État, du cadastre et de Sonelgaz.

Annaba : La police appelle à la vigilance avant les déplacements vers les stades

S.F
La Sûreté de wilaya d'Annaba a lancé un appel à la prudence à l'adresse des citoyens, notamment des parents, des automobilistes et des supporters, afin de prévenir les accidents et de garantir le bon déroulement des déplacements vers les stades. Les services de police recommandent aux parents de ne pas laisser les enfants mineurs se rendre seuls aux stades et de les accompagner. Cette présence contribue à leur sécurité et favorise l'adoption d'un comportement responsable ainsi que d'une culture du soutien sportif dans le respect des règles. En raison notamment des changements des conditions météorologiques, les conducteurs et les supporters sont également invités à respecter les règles de sécurité routière : éviter les excès de vitesse, maintenir une distance de sécurité entre les véhicules, s'abstenir de toute manœuvre dangereuse et ne pas stationner ou s'arrêter de manière anarchique. Les conducteurs de motos sont, pour leur part, appelés à porter un casque de protection et à adopter une conduite prudente. À travers



ces recommandations, la police d'Annaba rappelle que la sécurité de tous demeure une priorité et réaffirme sa disponibilité à accompagner les citoyens.

Intempéries à Annaba : Interventions nocturnes des équipes de l'ONA



S.F
Les équipes de l'Office national de l'assainissement (ONA) ont effectué, dans la nuit du vendredi 9 octobre 2026, plusieurs interventions sur le terrain à travers la wilaya d'Annaba, afin de limiter les effets des intempéries. Ces opérations préventives visent à évacuer les eaux pluviales accumulées, à déboucher les avaloirs et à dégager les réseaux d'écoulement, dans le but de faciliter la

circulation des eaux et de sécuriser les axes routiers concernés. Ces interventions s'inscrivent dans le cadre des mesures anticipatives engagées par les services de la wilaya et de l'activation de la cellule de veille et de suivi. Les services techniques et les équipes d'intervention demeurent mobilisés pour suivre l'évolution de la situation météorologique et intervenir rapidement en fonction des besoins.

L'UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR D'ANNABA ACCUEILLE UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA MODERNISATION DES FORMATIONS STEM



Imen Boulmaiz

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba accueille, les 7 et 8 octobre 2026, une conférence internationale consacrée au renouvellement des méthodes d'enseignement supérieur dans les disciplines STEM, regroupant les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques. Cette rencontre se tient à la salle des conférences de la Faculté des sciences, dans le cadre des programmes du Bureau national Erasmus+ en Algérie. Intitulée « Nouvelles approches curriculaires et innovation des méthodes d'apprentissage dans l'enseignement supérieur pour les disciplines STEM : une approche fondée sur le développement des compétences pour des programmes de licence et de master sélectionnés en Algérie », cette rencontre scientifique constitue un espace d'échange

autour de l'évolution des formations universitaires et de leur adaptation aux exigences académiques et professionnelles actuelles. La première journée a été marquée par la présence du professeur Mohamed Manaâ, recteur de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, ainsi que de Mohamed Boudour, coordinateur du Bureau national Erasmus+ en Algérie. Plusieurs responsables de domaines et de spécialités universitaires, ainsi que des vice-recteurs d'universités de l'Est algérien, ont également pris part aux travaux. Les échanges ont porté, en premier lieu, sur les cadres de compétences et la conception des acquis d'apprentissage dans les formations STEM. Les participants ont ainsi examiné l'importance de construire des programmes pédagogiques autour de compétences clairement définies et d'acquis d'apprentissage mesurables,

permettant de mieux structurer les parcours de formation et d'évaluer les connaissances et aptitudes développées par les étudiants. Une autre session a été consacrée à l'innovation pédagogique et à l'apprentissage actif. Les discussions ont notamment mis l'accent sur la nécessité de faire évoluer les pratiques d'enseignement traditionnelles vers des approches davantage centrées sur l'étudiant. L'objectif est de favoriser sa participation, son interaction et son implication dans le processus d'apprentissage, tout en renforçant l'acquisition de compétences pratiques et transversales. La conception des environnements d'apprentissage hybrides et mixtes a également figuré parmi les principaux axes de cette première journée. Les participants ont abordé les possibilités offertes par les outils numériques et les nouvelles technologies pour développer

des espaces pédagogiques plus flexibles et efficaces, en favorisant la complémentarité entre les environnements physiques et numériques. Les travaux ont également porté sur la pensée systémique dans l'enseignement supérieur. L'atelier consacré à cette thématique a notamment exploré les moyens de renforcer les compétences liées aux disciplines STEM et la capacité de réflexion critique des étudiants, tout en transformant les résultats des analyses systémiques en acquis d'apprentissage et en actions concrètes au niveau des programmes et des curricula universitaires. La relation entre l'université et le monde socio-économique a, par ailleurs, constitué un autre axe important des travaux. La dernière session de la journée a mis en avant l'importance de renforcer les liens entre les établissements universitaires et les entreprises, notamment à travers

l'intégration d'expériences professionnelles et pratiques dans les parcours de formation. Cette approche vise à rapprocher davantage les compétences acquises à l'université des besoins du marché du travail. Les travaux de la conférence se poursuivront le 8 octobre avec un programme scientifique consacré à la poursuite des réflexions sur l'évolution des curricula, l'innovation pédagogique et la modernisation des formations supérieures dans les disciplines STEM. À travers cette rencontre internationale, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba confirme son engagement dans les dynamiques de coopération académique et d'ouverture internationale, en mettant l'accent sur l'innovation pédagogique, le développement des compétences et l'adaptation de l'enseignement supérieur aux transformations du monde professionnel et technologique.

EL HADJAR

LES AUTORITÉS EXAMINENT LES INSUFFISANCES DU RÉSEAU DE TRANSPORT À EL HADJAR ET SIDI AMAR



Imen Boulmaiz

Une réunion de travail et de coordination consacrée à la situation du secteur des transports et aux préoccupations des habitants des différents quartiers et pôles résidentiels s'est tenue hier au siège de la daïra d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des instructions du wali d'Annaba et du suivi de terrain consacré à l'amélioration du service public dans le domaine du transport urbain et suburbain. Elle s'inscrit également dans une démarche visant à renforcer la démocratie participative et à favoriser l'écoute directe des représentants de la société civile. La séance a été présidée par le chef de la daïra d'El Hadjar, avec pour objectif d'examiner les insuffisances constatées au niveau du réseau de transport et les possibilités de renforcer la desserte à travers les territoires des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar. La réunion s'est déroulée en présence du directeur des Transports de la wilaya d'Annaba, des présidents des Assemblées populaires communales d'El Hadjar et de Sidi Amar, ainsi que du secrétaire général de la daïra d'El Hadjar. Ont

également pris part aux travaux le vice-président chargé des Finances de l'APC de Sidi Amar, un représentant de l'Établissement public de transport urbain et suburbain (ETUSA), ainsi que plusieurs représentants de la société civile. Ces derniers comprenaient notamment le représentant de la société civile de la région d'El Haricha, un représentant de l'association du quartier des 1 077 logements AADL du pôle urbain Amirat El Bahi, ainsi que des représentants de l'association El Wafa de la zone de Marzouk Ammar, à El gantara. La présence des représentants des habitants a permis d'exposer directement les difficultés rencontrées quotidiennement par les usagers et de faire remonter les principales insuffisances observées sur le terrain. Les discussions ont principalement porté sur la nécessité de renforcer le parc de transport, d'ouvrir de nouvelles lignes et d'améliorer la couverture des zones d'habitation, particulièrement au niveau des nouveaux pôles urbains et des concentrations résidentielles. Les représentants des associations ont également insisté sur l'importance de veiller au respect, par les transporteurs, des horaires de travail et

des itinéraires prévus pour les différentes lignes, afin d'assurer une meilleure régularité du service et de réduire les difficultés rencontrées par les usagers. Une attention particulière a été accordée aux besoins des habitants des zones d'Amirat El Bahi, El gantara et El Haricha, qui connaissent une demande importante en matière de transport, notamment pour les déplacements quotidiens des citoyens, des étudiants et des travailleurs. À l'issue des échanges, le chef de la daïra, en coordination avec le directeur des Transports, a donné des orientations afin que les préoccupations soulevées soient étudiées dans les meilleurs délais et que des solutions concrètes puissent être recherchées. La coordination avec l'ETUSA ainsi qu'avec les opérateurs privés doit notamment permettre d'examiner les possibilités de renforcement des lignes existantes, de création de nouvelles dessertes et d'adaptation de l'offre aux besoins des populations. Cette démarche vise à améliorer progressivement la couverture du réseau de transport urbain et suburbain dans les communes concernées, tout en facilitant les déplacements vers les nouveaux pôles résidentiels.

PROTECTION CIVILE D'ANNABA

UNE FORMATION PRATIQUE POUR RENFORCER LES COMPÉTENCES DES AGENTS STAGIAIRES

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi pédagogique des agents stagiaires, la Protection civile d'Annaba a organisé une session de formation interne consacrée à l'aspect pratique et opérationnel de leur apprentissage. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à accompagner les agents durant leur période de formation et à leur permettre de consolider les connaissances théoriques acquises à travers des exercices pratiques et des mises en situation adaptées aux exigences de leurs futures missions. La formation a notamment pour objectif de renforcer les connaissances des stagiaires et de développer leurs

compétences professionnelles et opérationnelles, en les familiarisant davantage avec les méthodes et les conditions d'intervention propres aux missions de la Protection civile. L'accent mis sur la formation de terrain permet également aux agents de mieux assimiler les procédures à appliquer dans différentes situations, tout en développant leur capacité à agir avec efficacité, rigueur et réactivité. À travers ce type de formation interne, l'encadrement pédagogique veille ainsi à assurer une progression régulière des agents stagiaires, en combinant l'acquisition des connaissances avec leur mise en pratique sur le terrain. Cette approche contribue à prépa-

rer les futurs agents aux réalités de leurs fonctions et à renforcer leur aptitude à accomplir leurs missions dans de bonnes conditions. Elle vise également à garantir leur disponibilité opérationnelle et leur capacité à intervenir avec professionnalisme et efficacité une fois pleinement intégrés aux équipes de la Protection civile. Le suivi pédagogique et les exercices pratiques constituent ainsi une étape essentielle dans la préparation des agents stagiaires, en leur permettant d'acquérir progressivement les réflexes professionnels nécessaires à l'exercice de leurs missions au service de la protection et de la sécurité des citoyens.



SIDI SALEM :

LE PROJET DE SITE D'AMARRAGE DES BATEAUX DE PÊCHE ARTISANALE AVANCE À 80 %



Imen Boulmaiz

Le projet de réalisation et d'équipement d'un site destiné à l'amarrage des bateaux de pêche artisanale dans la zone de Sidi Salem,

relevant de la commune d'El Bouni, connaît une avancée notable. Dans le cadre du suivi continu des projets de développement consacrés à l'amélioration des conditions de travail des pêcheurs et des artisans du

secteur de la pêche maritime, le taux d'avancement des travaux a atteint 80 %. Inscrit parmi les opérations visant à renforcer les infrastructures dédiées à la pêche artisanale dans la wilaya d'Annaba, ce projet devrait être réceptionné à la fin du mois d'octobre 2026. Une fois achevé, le site permettra d'offrir un espace adapté à l'amarrage de 102 bateaux de pêche, contribuant ainsi à améliorer les conditions d'exercice des professionnels du secteur. Le projet s'étend sur une superficie globale estimée à 6 000 mètres carrés. Il comprend différentes installations nécessaires à l'accueil, à la mise à l'eau et à la gestion des embarcations de pêche artisanale. Malgré le niveau d'avancement enregistré, plusieurs opérations

restent à finaliser avant la réception définitive du projet. Les travaux concernent notamment la réalisation des infrastructures permettant de faciliter les mouvements des embarcations et leur amarrage dans des conditions adaptées. Parmi les ouvrages encore en cours figurent notamment le plan incliné en mer destiné à la mise à l'eau et à la sortie des bateaux, ainsi que les chambres de halage et de guidage des embarcations. Les équipes interviennent également sur la réalisation de la dalle en béton du site d'amarrage, élément destiné à compléter l'aménagement de l'espace réservé aux bateaux. La poursuite de ces travaux doit permettre de finaliser progressivement les différentes composantes du site et de

préparer sa mise en service dans les délais annoncés. À travers ce projet, les autorités locales entendent accompagner le développement de la pêche artisanale et renforcer les infrastructures disponibles au profit des professionnels du secteur. La mise en service de ce nouveau site à Sidi Salem devrait ainsi offrir une capacité d'accueil de 102 embarcations et contribuer à une meilleure organisation de l'activité de pêche dans cette zone côtière de la wilaya d'Annaba. Le suivi de l'état d'avancement des travaux se poursuit afin d'assurer l'achèvement des ouvrages restants et la réception du projet prévue pour la fin octobre 2026.

ANNABA

SUIVI DE L'APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ EN PRODUITS DE LARGE CONSOMMATION

Imen Boulmaiz

La Direction du commerce de la wilaya d'Annaba poursuit ses opérations de suivi de l'approvisionnement du marché local en produits de large consommation, à travers la tenue régulière de réunions de coordination réunissant les différents secteurs concernés. Dans ce cadre, une réunion périodique de coordination s'est tenue mercredi 7 octobre 2026 au siège de la Direction du commerce de la wilaya d'Annaba, sous la présidence de Abderrahmane Samaï, chef du service de l'observation

du marché et de l'information économique. La rencontre a réuni les membres de la cellule de veille et de suivi, composée de représentants des secteurs du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie, ainsi que des services de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale. Cette réunion s'inscrit dans le cadre du dispositif de veille mis en place afin de suivre régulièrement la situation du marché et de s'assurer de la disponibilité des produits essentiels destinés à la consommation courante. Les participants ont notamment

examiné l'état de l'approvisionnement du marché en produits de large consommation, avec une attention particulière accordée aux fruits et légumes, ainsi qu'aux viandes rouges et blanches. Une partie des échanges a été consacrée au suivi de la commercialisation de la pomme de terre, compte tenu de son importance dans la consommation quotidienne des ménages. L'objectif est de disposer d'une visibilité régulière sur les quantités disponibles et sur les conditions d'approvisionnement et de distribution de ce produit. La situation des

autres produits agricoles et alimentaires a également été abordée, notamment les fruits et légumes ainsi que les différentes catégories de viandes destinées au marché local. La réunion a également permis de procéder à une évaluation des sorties effectuées sur le terrain par les services concernés. Ces opérations de suivi permettent de recueillir des informations directement auprès des différents intervenants du marché et de mieux apprécier l'évolution de la situation de l'approvisionnement. Les membres de la cellule ont, par ailleurs, assuré

le suivi de l'état des stocks disponibles, un indicateur essentiel pour anticiper d'éventuelles tensions et contribuer à maintenir un approvisionnement régulier du marché. La coordination entre les différents secteurs représentés au sein de la cellule permet ainsi de centraliser les informations relatives à l'offre disponible, aux stocks et aux conditions de commercialisation des produits de large consommation. La rencontre s'est enfin poursuivie par l'examen de plusieurs points divers liés au suivi de la situation du marché.

En Italie, Giorgia Meloni réussit un premier test avant les législatives de 2027 en faisant voter sa loi électorale

La cheffe du gouvernement italien a réussi son pari de réintroduire le vote à la proportionnelle, avec l'introduction d'une prime de majorité. Mais rien ne garantit, à en croire les sondages, qu'elle pourrait en bénéficier, selon le monde fr. Giorgia Meloni a désormais les mains libres pour sa prochaine campagne électorale et le scrutin de 2027 dont elle espère qu'il lui permettra de gagner un deuxième mandat. Avec 227 voix pour et 164 contre, la Chambre des députés a adopté, jeudi 8

octobre dans l'après-midi, la nouvelle loi électorale, dont la présidente du conseil italien voulait faire l'un des derniers marqueurs de sa législature. Cette loi instaure le retour à la proportionnelle intégrale, qui avait été abolie en 1993, après un référendum. A l'époque, les Italiens, lassés des scandales de corruption des années 1990 visant aussi bien la droite que la gauche, avaient opté pour le scrutin majoritaire. La nouvelle loi, baptisée par ses détracteurs « Melonellum », crée une prime de majorité, en vertu de laquelle toute coalition politique dépassant

le seuil de 42 % des suffrages aux législatives se verra désormais octroyer un quota supplémentaire de 70 députés et 35 sénateurs. De quoi lui assurer une solide domination sur la vie politique du pays. Le 14 juillet, Giorgia Meloni avait subi un camouflet, quand, lors d'un vote à bulletin secret, la Chambre des députés italienne a repoussé un amendement proposé par le gouvernement, avec, donc, des voix de sa majorité. Depuis, le texte a été modifié, puis adopté, au Sénat le 15 septembre. Et jeudi, la dirigeante italienne a obtenu gain de cause.



A New York, l'ICE ouvre le feu sur le conducteur d'une voiture, avec un enfant à l'arrière du véhicule

Jeudi 8 octobre, l'homme a été blessé au cou et évacué vers un hôpital ; l'enfant, lui, serait indemne. Dans cette ville, il s'agit des premiers coups de feu impliquant la police de l'immigration. Le maire, Zohran Mamdani, a dénoncé « une situation d'une gravité exceptionnelle », et appelé à « abolir l'ICE », selon le monde fr. Des agents de l'ICE, la police de l'immigration américaine, ont ouvert le feu, jeudi 8 octobre, sur le conducteur d'une voiture dans le Bronx, à New York. Selon le maire



de la ville, Zohran Mamdani, un enfant de 5 ans se trouvait sur le siège arrière du véhicule au moment des

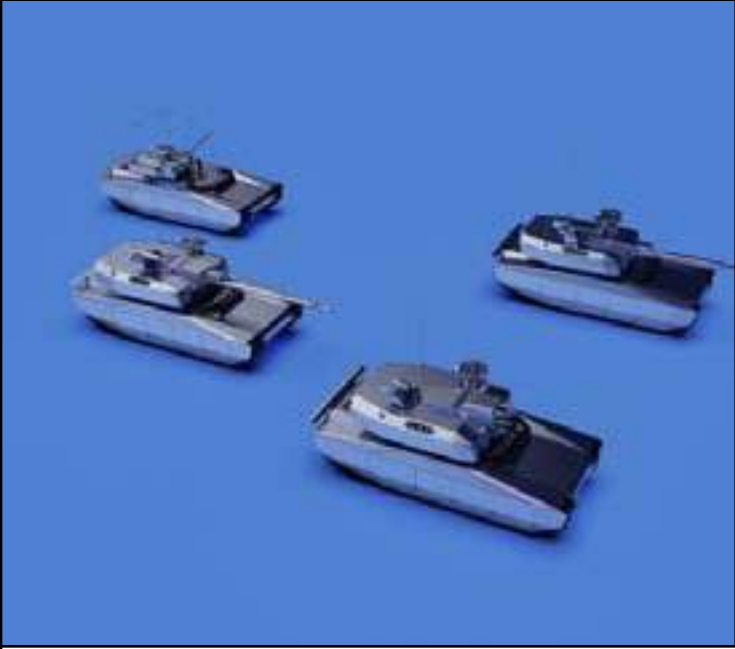
tirs. L'homme a été blessé au cou et a été évacué vers un hôpital, tandis que le garçon serait indemne.

Les faits se sont déroulés en milieu d'après midi dans le quartier de Marble Hill, à la limite entre le Bronx et Manhattan, le long de la Harlem River. Dans une vidéo diffusée par le New York Post, on peut voir un homme interpellé, assis sur le sol, à côté d'un SUV gris. Un agent fédéral, vêtu d'un gilet jaune, se tient à proximité, un fusil d'assaut à la main, pointé en l'air. Les photos de la scène montrent plusieurs impacts de balle sur le véhicule, dont un au milieu du pare-brise. Contactée par Le Monde, l'ICE n'a pas

répondu. La police new-yorkaise a publié un communiqué dans lequel elle déclare ne pas avoir participé à cette intervention, orchestrée par des agents fédéraux. Les opérations de l'ICE sont rarement mises en avant à New York, où le maire, Zohran Mamdani, qui a autorité sur la police locale, mène une politique ouvertement favorable aux migrants ; elles s'étaient jusque-là, pour la plupart, déroulées au sein du bâtiment Federal Plaza, où se situe le tribunal de l'immigration.

DÉFENSE :

Les armées regrettent l'abandon par Berlin du projet de char franco-allemand



Auditionné jeudi 8 octobre à l'Assemblée nationale, Fabien Mandon, le chef d'état-major des armées, constate que « malheureusement, les Allemands ont décidé de quitter le projet ». Il appelle la France à lancer des études dès 2027 pour développer sa propre solution, selon le monde fr. « On espérait construire un futur char en coopération avec les Allemands et il faut constater que, malheureusement, les Allemands ont décidé de quitter le projet. »

Auditionné, jeudi 8 octobre, par la commission de la défense de l'Assemblée nationale, Fabien Mandon, le chef d'état-major des armées, a regretté l'abandon du projet de char que la France et l'Allemagne développaient dans le cadre du Système principal de combat terrestre (Main Ground Combat System, MGCS). En rejetant la responsabilité politique de l'échec sur le gouvernement de Berlin alors que « les deux chefs d'état-major des armées de terre avaient cosigné un document partagé dans lequel ils

disaient ce dont ils avaient besoin et qui était commun ». Il a ajouté : « C'est un choix allemand important, et là, on n'est plus dans les choix militaires. » « L'offre industrielle remise début 2026 était incompatible avec le remplacement des chars actuels, nécessaire à l'horizon 2037, et, par ailleurs, la partie allemande a fait le choix de lancer une étude nationale pour remplacer le char Leopard 2 », a expliqué Fabien Mandon, dans un communiqué publié quelques heures après son audition.

Elon Musk reçoit de Donald Trump une médaille scientifique, confirmant son retour en grâce auprès du président américain

Après une période de brouille avec le dirigeant républicain, le patron de Tesla et de SpaceX a été qualifié de « trésor national » par son hôte, jeudi, lors d'une cérémonie où il a reçu la médaille nationale de la science, selon le monde fr.

Les deux font de nouveau la paire. Le président américain, Donald Trump, a décoré, jeudi 8 octobre, Elon Musk, son ancien ami tombé en disgrâce en 2025, de la médaille nationale de la science.

Outre le patron de Tesla et de SpaceX, Jensen Huang (président du leader mondial des processeurs Nvidia), Sergueï Brin (cofondateur de Google) et Lisa Su (directrice générale du fabricant de semi-conducteurs AMD) ont reçu cette distinction lors d'une cérémonie à Washington. Michael Dell,



fondeur et patron de l'entreprise informatique du même nom, et Satya Nadella, PDG de Microsoft, ont, eux, été décorés de la médaille nationale de la technologie et de l'innovation.

Mais tous les regards étaient tournés vers Elon Musk, omniprésent à la Maison Blanche durant les premiers mois du second mandat de

Donald Trump en 2025 et anciennement chargé des coupes budgétaires dans le gouvernement fédéral.

« Elon Musk est notre Thomas Edison [l'inventeur de l'ampoule électrique] des temps modernes », a salué Donald Trump, qualifiant le multimilliardaire de « trésor national ».

« Elon, je tiens à te féliciter.

Tu es mon ami, et quelqu'un de vraiment, vraiment exceptionnel », a ajouté le républicain lors d'un sommet intitulé « La Science : un nouvel âge d'or ».

L'oncle de Trump décoré à titre posthume Elon Musk a été un ardent soutien de Donald Trump pendant sa campagne présidentielle en 2024, qu'il avait généreusement financée. Les deux hommes se sont toutefois brouillés publiquement au début de l'été 2025, après des critiques du premier sur les orientations budgétaires du second.

Mais le multimilliardaire s'est à nouveau rapproché du gouvernement. Il s'est vu récemment confier une mission du Pentagone, avec lequel il a d'importants contrats, consistant à identifier les technologies et armements dont les Etats-Unis auront besoin pour

leurs futures guerres. Elon Musk faisait aussi partie du groupe de grands patrons de l'intelligence artificielle qui ont signé le 29 septembre à la Maison Blanche un code de bonne conduite. Il était également présent lors du dîner d'Etat organisé en l'honneur du président chinois, Xi Jinping, au mois de septembre.

Lors de la cérémonie, jeudi, Donald Trump s'est aussi vu remettre un cadre contenant la médaille nationale de la science décernée en 1983 à titre posthume à son oncle John Trump, professeur au prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT). Le président de 80 ans est particulièrement fier de cette parenté et fait souvent le lien entre cet oncle physicien et ce qu'il appelle son propre « quotient intellectuel élevé ».

Au Venezuela, la cheffe de l'opposition, Maria Corina Machado, demande la levée de son inéligibilité après les révélations d'une magistrate

Une ancienne magistrate du Tribunal suprême de justice soutient que plusieurs de ses proches ont été arrêtés pour la forcer à signer un document déclarant la Prix Nobel de la paix 2025 inéligible, avant la présidentielle de 2024, selon le monde fr.

Le parti de la cheffe de l'opposition vénézuélienne, Maria Corina Machado, a demandé, jeudi 8 octobre, la levée « immédiate » de son inéligibilité, après les déclarations d'une ancienne magistrate affirmant avoir été forcée de signer un document privant d'élections la Prix Nobel de la paix 2025.

Barbara Cesar Siero, magistrate du Tribunal suprême de justice de décembre 2014 à février 2024, a assuré à l'Agence France-Presse (AFP) que deux de ses frères et sa belle-sœur, des militaires, ont été arrêtés en décembre 2023 pour l'obliger à signer un document permettant de déclarer inéligible Maria Corina Machado.

Vainqueur de la primaire de l'opposition en 2023, Mme Machado n'avait pu se présenter à la présidentielle de juillet 2024. Elle avait désigné Edmundo Gonzalez Urrutia pour la remplacer. Nicolas Maduro

avait été proclamé vainqueur du scrutin – entaché de fraude, selon l'opposition –, dont les résultats n'ont pas été reconnus par une grande partie de la communauté internationale. Nicolas Maduro a été capturé par l'armée américaine en janvier de cette année, lors d'une opération justifiée en partie par cette élection contestée.

« Cette inéligibilité doit être levée »

« L'inéligibilité de Maria Corina Machado, illégale dès son origine (...), n'a été obtenue qu'en utilisant des proches » d'une magistrate « comme otages », a écrit le parti Vente, dans un communiqué. « Cette inéligibilité doit être levée immédiatement », a-t-il ajouté.

Le témoignage de Barbara Cesar Siero « révèle jusqu'où l'appareil criminel du chavisme [pouvoir vénézuélien depuis la présidence d'Hugo Chavez en 1999] a été capable d'aller pour persécuter politiquement », a dénoncé le parti. En l'occurrence, « arrêter et châtier des membres de la famille afin de briser la volonté d'une personne et contraindre une magistrate de la Cour suprême de justice à signer des décisions illégales », a ajouté Vente, qui demande « une enquête urgente

».

« Tout a commencé le 15 décembre 2023 », a expliqué, jeudi à l'AFP, Barbara Cesar Siero, qui était alors vice-présidente de la chambre politico-administrative du Tribunal suprême de justice, où les recours contre les inéligibilités devaient être déposés jusqu'à cette date.

« Ce jour-là, poursuit-elle, la dernière personne à introduire un recours a été Maria Corina Machado. Parallèlement, on procédait à l'arrestation, ce même après-midi, de mes deux frères et de ma belle-sœur », Guillermo Enrique Cesar Siero, Guillermo Henry Cesar Siero et Diana Desirée Victora Justo. Un proche toujours en détention

« La semaine suivante (...), on m'a apporté neuf arrêts à signer. Il n'y a pas eu d'audience, nous n'avons pas entendu les parties, et même la procédure avait déjà été violée », a assuré la magistrate, forcée à la démission en février 2024.

Elle affirme avoir signé les documents dans l'espoir d'obtenir la libération de ses proches, mais ces derniers ont finalement été maintenus en détention, d'après son récit. « A cette époque, tous



ceux qui parlaient [étaient mis] en prison (...). Et ce que je pouvais faire pouvait avoir des conséquences pour eux », a-t-elle soutenu.

Elle dit parler aujourd'hui en raison de l'ouverture générée par la capture de Nicolas Maduro. Ses proches ont été accusés d'avoir voulu tuer l'ancien président vénézuélien et le gouverneur du Tachira dans une affaire, selon elle, « inventée ». Un des frères de Barbara Cesar Siero est toujours en détention. Son autre frère et sa belle-sœur sont aujourd'hui libres, mais ont été placés sous contrôle judiciaire.

Elle estime qu'il n'y a pas d'«

indépendance » de la justice dans son pays et assure que la proclamation de la victoire de Nicolas Maduro en 2024 a été un « show (...) vraiment pas conforme au droit ». « A partir de là, tous les pouvoirs sont devenus illégitimes, totalement », déclare-t-elle, estimant que la réforme judiciaire promise par la présidente par intérim, Delcy Rodriguez, est vaine. « Ce qu'il faut faire, c'est appliquer les lois telles qu'elles sont faites, sans ingérence. Laisser les juges être des juges, le gouverneur être gouverneur, le maire être maire (...) Etre indépendant », conclut-elle.

Équipe nationale : Hemdani, entre résultats et critiques

Le bilan des trois matchs de l'EN sous la direction de Brahim Hemdani (face à la Zambie, le Burundi et le Niger) sur le plan comptable est positif mais suscite de vifs débats sur le contenu. L'EN reste invaincue lors de ce rassemblement, concluant cette série par une victoire sur le Niger 2-1. Outre cette petite série d'invincibilité qui valide l'efficacité comptable immédiate du nouveau sélectionneur national, l'intégration de jeunes joueurs comme Belloumi ou Bourabaa, qui a honoré sa première sélection ce mardi, sont autant de points positifs qui ont marqué les débuts de Brahim Hemdani à la tête du staff technique national. Le fait que l'équipe gagne et ne perde pas, la transition est réussie, trouve-t-on.

Face à un procès d'intention
Malgré qu'il n'ait perdu aucun match, Brahim Hemdani fait

face à des critiques, des rumeurs et des procès d'intention depuis sa nomination le 5 septembre au poste de sélectionneur national. Avant même qu'il n'entame sa mission, il a été interpellé par certains observateurs et confrères concernant son passé de joueur, le fait qu'il ait accepté de venir jouer avec la sélection nationale qu'à l'âge de 30 ans. Sa première liste avait suscité des débats enflammés sur les réseaux sociaux, notamment suite à ses choix (il a écarté pas moins de 7 mondialistes). Vint ensuite l'affaire Rayan Aït-Nouri, après le coup de sang du défenseur de Manchester City au banc lors du match Algérie-Zambie 3-1. Un incident qui mènera à l'exclusion du joueur. Hemdani a été ferme sur cette affaire malgré les critiques dont il a fait l'objet suite à cette mesure disciplinaire où il voulait préserver son autorité sur le groupe.

Le lendemain du match contre le

Burundi (2-2), une fausse rumeur propagée sur les réseaux sociaux faisait état d'un accrochage verbal avec Ramy Bensebaïni dans le vestiaire après le match. Une rumeur vite démentie par l'entourage de la sélection et plusieurs sources de la Fédération algérienne de football (FAF), ainsi qu'une photo publiée sur Instagram montrant le défenseur du Borussia Dortmund à l'entraînement aux côtés d'Ibrahim Maza, qui a enterré définitivement la rumeur, confirmant la présence de Ramy pour le dernier match du rassemblement et la bonne ambiance dans le groupe. Avec un début sous pression et des copies rendues jugées difficiles, notamment face au Burundi où l'EN fut bousculée en début de match en encaissant deux buts au bout de 12 minutes de jeu (résultat final 2-2). Du coup on a transformé les premières prestations sur le terrain en un

réquisitoire global contre sa méthode avant même d'avoir pu installer sa vision sur la durée. Face à ses pressions, Brahim Hemdani a prévenu qu'il n'a pas de réseaux sociaux, façon de faire passer le message qu'il se focalise sur son travail sur le terrain et qu'il assumait ses choix en refusant de céder aux polémiques médiatiques.

Soutenu par le vestiaire
Alors que Brahim Hemdani, en dépit d'une petite série d'invincibilité sur le banc de l'EN, se retrouve sous pression, malgré ses tentatives de déstabilisation en diffusant notamment de fausses informations, le groupe affiche une solidarité évidente avec son coach. Une solidarité illustrée par la déclaration en zone mixte de Soheib Nair après le match contre le Niger. « Le coach vient d'arriver, il faut lui aussi un peu de temps pour mettre son plan de jeu en place, ce n'est pas en quinze



jours qu'on apprend à jouer. On travaille bien donc ça va aller mieux », a déclaré le néo-capé de l'EN Soheib Nair. Le défenseur de l'AS Saint-Étienne, qui a fêté sa première titularisation contre le Niger, recommande un peu de temps pour juger avec précision l'apport de Hemdani à la tête du staff technique national.

Équipe nationale / Staff de Hemdani : Ces postes seront renforcés

Après un premier stage qui aura permis de poser les premières bases de son mandat, Brahim Hemdani va voir son staff s'étoffer. À un peu plus d'un mois de la prochaine échéance internationale, la Fédération algérienne de football (FAF) s'apprête à poursuivre la restructuration de l'encadrement technique des Fennecs. Selon nos informations, deux nouveaux membres vont prochainement rejoindre le staff de l'équipe nationale A. Un deuxième entraîneur adjoint et un analyste vidéo.

Un ancien international comme deuxième adjoint



Jusqu'ici, Brahim Hemdani travaillait avec une équipe réduite, composée d'Anthar Yahia comme entraîneur adjoint, de Nasser Daineche, préparateur physique et de Nacereddine Berarma au poste d'entraîneur

des gardiens (déjà présent sous l'ère Petkovic). La FAF a désormais acté le principe de l'arrivée d'un deuxième adjoint. Plusieurs profils sont actuellement étudiés par l'instance fédérale,

apprend-t-on auprès de nos sources, qui entend poursuivre la ligne directrice fixée depuis le début de la restructuration, à savoir privilégier un ancien international algérien, doté d'un bagage suffisant pour accompagner Hemdani dans sa mission.

Le choix du futur adjoint n'est donc pas encore arrêté, mais la Fédération souhaite rapidement finaliser le dossier afin de permettre au sélectionneur de disposer d'un encadrement plus étoffé lors des prochains rendez-vous.

Un analyste vidéo pour compléter le dispositif

La FAF prévoit également de recruter un analyste vidéo. Un poste devenu incontournable dans le football de haut niveau et appelé à jouer un rôle important dans la préparation des matches, l'analyse des adversaires et le suivi des performances des internationaux.

Ces deux arrivées doivent permettre à Hemdani de disposer d'un véritable staff technique autour de lui. Après un premier stage effectué avec une structure volontairement réduite, le sélectionneur pourra ainsi compter sur des compétences supplémentaires pour préparer les prochaines échéances.

Rosenborg : Muet avec l'Algérie, Amin Chiakha se confie

De retour à Trondheim après une trêve internationale chargée sous le maillot de l'Algérie, l'attaquant Amin Chiakha s'est confié dans un entretien accordé à son club, Rosenborg. Le joueur, qui a disputé trois rencontres avec les Fennecs, a évoqué son bilan en sélection et l'envie de retrouver Lerkendal.

Convoqué avec l'équipe d'Algérie, Chiakha a pris part aux succès face à la Zambie et au Niger, ainsi qu'au nul au Burundi. Ce rassemblement lui a offert un temps de jeu précieux et sa première titularisation en sélection, un moment fort qu'il retient avec satisfaction : « C'était très positif. J'ai beaucoup joué et j'ai honoré ma première titularisation avec l'équipe nationale. C'était agréable d'y être, mais maintenant j'ai hâte de rejouer

ici. »

En sélection, un premier but qui se fait attendre
Contrairement à plusieurs de ses partenaires, qui ont profité d'une semaine de repos, Chiakha a enchaîné avec la sélection. Prêt à enchaîner, il souligne la fierté intacte d'avoir porté le maillot national : « J'aurais probablement eu besoin d'une semaine de vacances, mais c'est comme ça quand on joue en équipe nationale. Je suis incroyablement reconnaissant pour cette opportunité avec la sélection, mais je suis aussi extrêmement impatient de rejouer ici. Après trois semaines d'absence, c'est un vrai bonheur d'être de retour. »

Avec l'Algérie, le compteur de Chiakha reste vierge. S'il espérait ouvrir son compteur, l'attaquant préfère temporiser en rappelant que

la sélection est en pleine phase de transition après le départ de plusieurs cadres : « Nous sommes une équipe très jeune. Beaucoup de cadres ont pris leur retraite internationale, donc nous devons trouver notre rythme, notre alchimie et poser nos structures. »

Meilleur buteur d'Eliteserie : Un objectif, mais à la fin
En championnat norvégien, Chiakha a déjà fait trembler les filets à de nombreuses reprises, au point de trôner en tête du classement des buteurs (13 réalisations). Une source de fierté pour le jeune attaquant, qui garde néanmoins la tête froide et les yeux rivés sur le dénouement de la saison : « Je préfère être en tête à la fin du championnat. Je reste calme, et si je termine meilleur buteur à ce moment-là, j'en serai très heureux. »



Liga / Mercato : Le Real Madrid se lance à l'assaut d'un ancien protégé de José Mourinho

En quête d'équilibre, et ce depuis les départs de Toni Kroos et Luka Modric, le Real Madrid aurait pris des renseignements sur un ancien protégé de José Mourinho, désormais sous les couleurs de Naples.

Alors que José Mourinho a pris la parole ce vendredi matin pour venir au secours de Kylian Mbappé, la presse espagnole a de son côté envoyé une nouvelle rumeur mercato. En effet, le Real Madrid aurait commencé à prendre des renseignements sur Scott McTominay, le milieu de terrain de Naples qui s'est imposé comme l'une des révélations du football italien ces dernières



semaines. Selon les informations relayées par Marca et plusieurs médias italiens, le club madrilène s'intéresserait de près à la situation de l'international écossais, dont l'avenir pourrait dépendre des négociations autour de son contrat. D'après Il Mattino, le Real aurait même sondé l'entourage du joueur alors que les discussions pour une prolongation à Naples seraient au

point mort.

Une piste intrigante, qui pourrait prendre de l'ampleur si aucun accord n'était trouvé entre le milieu de terrain et le club italien. Surnommé «le Maradona écossais», McTominay a changé de dimension depuis son arrivée à Naples à l'été 2024, après avoir quitté Manchester United. En Italie, le milieu de terrain de 29 ans a révélé une efficacité offensive remarquable, au point de devenir un élément majeur de son équipe et d'être récompensé pour ses performances en Serie A. Ses buts, son impact physique et sa capacité à se projeter vers l'avant auraient donc séduit le Real Madrid, toujours attentif aux profils

capables d'apporter de nouvelles solutions dans l'entrejeu.

Mourinho en facteur X ?

A noter d'ailleurs que derrière cette possible opération se cache un lien personnel qui pourrait peser dans la balance : celui qui unit McTominay à José Mourinho. Pour rappel, le technicien portugais avait lancé l'Écossais à Manchester United et entretenait une relation privilégiée avec lui. Mourinho l'appelait affectueusement «my boy», un surnom témoignant de la confiance accordée au joueur à ses débuts. Dans un entretien rapporté par Corriere della Sera, McTominay avait, de son côté, reconnu qu'il réfléchirait sérieusement à une proposition du Real Madrid si elle

venait de son ancien entraîneur.

Une déclaration qui donne une dimension supplémentaire à cette rumeur de transfert, bien que le dossier soit encore loin d'être bouclé. Sous contrat avec Naples jusqu'en 2028, McTominay est, à l'heure où nous écrivons ces lignes, un cadre de l'effectif napolitain et le club italien n'a aucune raison de faciliter son départ. Une chose est sûre, les Merengues semblent, eux, bien déterminés à l'idée de lancer une offensive et devraient, selon The Sun, passer à l'action lors du prochain mercato hivernal. Un gros coup en préparation qui pourrait, dans le même temps, permettre à la Casa Blanca de retrouver cet équilibre dans l'entrejeu.

Liga / Real Madrid : José Mourinho règle ses comptes dans l'affaire Kylian Mbappé

Au cœur d'une énorme polémique en Espagne après sa trêve internationale agitée, Kylian Mbappé a finalement reçu un soutien de poids. Interrogé sur le comportement de son attaquant, José Mourinho a totalement balayé les accusations et s'en est violemment pris aux médias espagnols, accusés d'avoir monté cette affaire de toutes pièces.

Kylian Mbappé n'a pas vraiment passé une trêve internationale tranquille. Et José Mourinho non plus. Depuis plusieurs jours, le Real Madrid se retrouve au cœur d'une nouvelle polémique autour de sa star française, dont les moindres faits et gestes ont été scrutés par la presse espagnole. Tout est parti du départ prématuré de Mbappé du rassemblement de l'équipe de France, après avoir inscrit le seul but de la victoire des Bleus contre la Turquie (0-1) en Ligue des nations. Officiellement libéré pour poursuivre sa récupération, l'ancien Parisien a ensuite multiplié les déplacements entre Madrid, Paris et la Suisse. Une soirée dans la capitale française avec sa compagne Ester Expósito, une sortie à vélo dans les Alpes suisses et un retour à l'entraînement jugé tardif : il n'en fallait pas davantage pour déclencher une véritable tempête médiatique.

D'autant que plusieurs médias espagnols ont évoqué un certain agacement de José Mourinho, qui n'aurait pas apprécié la manière dont son attaquant avait géré cette période. De quoi alimenter les interrogations sur une possible tension entre les deux hommes, alors que d'autres révélations faisaient également état d'un malaise autour du Français au sein du club madrilène.

La conférence de presse de José Mourinho, ce vendredi, à la veille du choc face à Villarreal, était particulièrement attendue. Le technicien portugais n'a pas

échappé aux questions sur Mbappé. Mais plutôt que de s'en prendre à son joueur, le Special One a décidé de régler ses comptes avec les médias. « Si c'est ce qui se passe pour vous, et je ne vise personne en particulier, alors ce sera une victoire. D'ailleurs, ces dernières semaines, je pensais qu'il y avait suffisamment de véritables affaires dans le monde du football... Mais apparemment, cela n'a pas suffi. Même des affaires énormes comme celle de Manchester City, ou la situation difficile que traverse mon compatriote Cristiano Ronaldo avec son entraîneur. Il y avait tellement de sujets qui auraient pu alimenter votre travail, mais cela n'a pas suffi. Le Real Madrid reste le Real Madrid et il faut toujours trouver quelque chose à raconter », a-t-il d'abord lancé. Et lorsqu'un journaliste lui a demandé si toute cette histoire avait été exagérée, Mourinho n'a pas hésité une seule seconde. « Ridicule. » Le ton était donné.

José Mourinho s'en prend à la presse

Mais le Portugais ne s'est pas arrêté là. Relancé sur les vacances, les déplacements et cette fameuse sortie à vélo qui avait fait énormément réagir en Espagne, Mourinho a tenu à rappeler les exigences imposées à ses joueurs, tout en défendant leur comportement durant la trêve. « Pour moi, un joueur est un joueur 24 heures sur 24, et je le répète. Tout ce qu'il fait dans sa vie privée a toujours des répercussions. Un footballeur reste un être humain, il peut se tromper ici ou là, mais il doit toujours avoir le sens des responsabilités. Moi, je ne mens pas, à aucun niveau. Durant cette période, les joueurs du Real Madrid ont été exemplaires dans leur comportement professionnel. Nous avons travaillé ici pour qu'ils soient dans les meilleures conditions. Tout était parfaitement défini, avec un contrôle du

repos. Tous ceux qui ont voyagé ont respecté leurs obligations. Quant aux blessés, ils sont venus à Valdebebas, ont passé leurs examens et suivi leur programme de récupération. Par exemple, Arda, qui s'est blessé lors du dernier match, c'est moi qui lui ai donné deux jours de repos », a expliqué l'entraîneur madrilène.

Une manière de rappeler que les déplacements de ses joueurs n'étaient pas nécessairement synonymes de manque de professionnalisme.

Et concernant précisément Kylian Mbappé, Mourinho a surtout tenu à démonter les différentes informations sorties ces derniers jours. « Pour reprendre votre exemple de Mbappé, il est venu ici, il a passé ses examens et il est ensuite parti demander un deuxième avis médical, parce qu'il a quelque chose au genou qu'on ne peut pas négliger. Pendant sa récupération, dont vous n'avez pas à connaître tous les détails, nous sommes ensuite entrés dans cette recherche permanente de problèmes. D'abord, il y avait cette histoire de boîte de nuit qui n'en était pas vraiment une. C'était un établissement branché à Paris, où se déroulait un événement privé. Ensuite, il y a eu cette histoire de vélo en Suisse, alors qu'il s'agissait d'un hôtel qui mettait quelques vélos à disposition pour se rendre au spa, dans les espaces communs et dans des endroits parfaitement tranquilles. Et maintenant, on en arrive à des histoires encore plus insignifiantes, comme celle du pauvre Huijsen, qui était simplement arrêté devant la maison de Pitarch en train d'envoyer un message et qu'on présentait presque comme un criminel. C'est ridicule. » Avant d'enfoncer le clou. « Vous voulez une histoire ? Je vais vous en donner une. C'est la première fois qu'au mois d'octobre, le Real Madrid n'a aucun nouveau blessé.



Ceux qui sont encore à l'infirmerie le sont depuis la saison dernière. Voilà une bonne histoire, mais elle ne vous intéresse pas. » Une longue mise au point destinée à balayer les soupçons entourant la gestion physique de ses joueurs, et notamment celle de Mbappé.

Pas de polémique pour Mbappé

Surtout, José Mourinho n'a pas apprécié les interrogations concernant une éventuelle colère des supporters madrilènes envers leur numéro 10. Interrogé sur la possibilité de voir une partie du Santiago Bernabeu siffler Mbappé lors de son retour, le technicien portugais a une nouvelle fois pointé du doigt le traitement médiatique de cette affaire. « C'est l'un de vos objectifs. Il n'est pas nécessaire d'être Einstein pour comprendre que c'est l'objectif. Je préfère ne pas dire de qui je parle, je peux me tromper, mais c'est bien l'un des objectifs. Concernant le Bernabéu, je ne vais pas commenter. Je respecte les supporters. Mon espoir, c'est que le Bernabéu soit capable d'être juste. Être juste, c'est être intelligent. C'est savoir lire entre les lignes, comprendre les dynamiques et les objectifs de chacun », a-t-il poursuivi. Une réponse offensive de Mourinho, qui estime visiblement que certaines polémiques autour de son attaquant

ont été entretenues artificiellement et pourraient désormais influencer le comportement du public madrilène.

Le Special One a tenu à faire une promesse particulièrement forte concernant la discipline au Real Madrid. « Je vous promets une chose : si un joueur du Real Madrid ne se comporte pas comme un joueur du Real Madrid, s'il manque à ses obligations en tant que joueur ou en tant que citoyen, vous ne le verrez même pas sur le banc. Vous ne pourrez pas le siffler. Il sera chez lui. Je ne lui donnerai même pas l'occasion de s'asseoir sur le banc. Mbappé, lui, va jouer. Il ne sera pas sur le banc. Je suis certain qu'il n'a manqué à aucune de ses obligations envers le Real Madrid. » Difficile de faire plus clair. Alors que les dernières révélations de la presse espagnole laissaient entendre que la relation entre Mourinho et Mbappé pouvait commencer à se tendre, le Portugais a pris le contre-pied de toutes ces informations en défendant publiquement son attaquant. Et à la veille d'un rendez-vous important face à Villarreal, l'entraîneur madrilène a surtout voulu refermer une polémique qui prenait de plus en plus de place autour de son équipe. Reste désormais à Mbappé de répondre sur le terrain.

SEYBOUSE
times Quotidien indépendant d'informations générales

**VOTRE
VISIBILITÉ
NOTRE
MISSION !**

**UN ESPACE
POUR VOUS !**

Pour promouvoir l'image de
marque d'une entreprise
ou d'un service, la publicité
trouve toujours le talent
nécessaire et la louche
favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que
Seybouse times



CIBLEZ
votre audience
locale efficacement



GAGNEZ EN
visibilité et boostez
votre activité



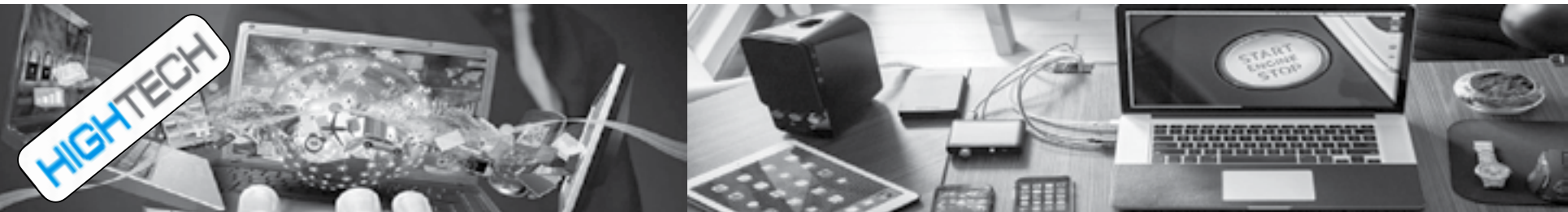
UN PARTENAIRE
de confiance pour
votre communication

Propose à ses partenaires
des espaces publicitaires
«sur mesure» à des tarifs
avantageux avec les conseils
de ses techniciens concernant
la conception (graphisme
et texte), le format,
la périodicité.



**N'HÉSITEZ PAS À NOUS RENDRE VISITE
OU À APPELER NOTRE SERVICE PUBLICITÉ :**

038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37



Avec XP, Xbox veut conquérir le divertissement au-delà des jeux vidéo



Xbox poursuit sa mue. Microsoft vient d'annoncer XP, une nouvelle division destinée à développer ses franchises au-delà du jeu vidéo, entre cinéma, séries, produits dérivés et autres expériences immersives.

Après avoir largement étendu son écosystème au PC, au cloud et à d'autres plateformes, Microsoft veut désormais donner une nouvelle dimension à ses licences. L'entreprise vient ainsi de dévoiler XP, une division dédiée au développement des franchises Xbox

dans l'ensemble de l'univers du divertissement.

Des jeux vidéo au cinéma, aux séries et aux produits dérivés XP doit permettre à Microsoft de développer ses propriétés intellectuelles sur plusieurs terrains. La nouvelle division s'articulera notamment autour de Xbox Pictures, consacré au cinéma et à la télévision, mais aussi de Xbox Products pour les produits dérivés. À cela s'ajoute Xbox Places pour les événements et expériences, et enfin Xbox Partnerships pour les collaborations avec différentes marques et com-

munautés.

À la tête de XP, Microsoft a nommé Kayleen Walters, une ancienne responsable de Mojang qui a notamment œuvré sur Minecraft bien sûr, sans oublier 13 années passées chez Lucasfilms à gérer la saga Star Wars (films, produits dérivés, partenariats, etc.).

Un parcours somme toute très cohérent avec les ambitions de cette nouvelle structure XP, Minecraft constituant déjà l'un des meilleurs exemples de licence Xbox ayant réussi à dépasser largement le cadre du seul jeu vidéo.



De nouveaux horizons pour les licences maison

Outre Minecraft, qui a connu une adaptation plus que lucrative au cinéma, Fallout s'est imposé à la télévision avec la série diffusée sur Prime Video. D'autres projets sont déjà annoncés, notamment une adaptation cinématographique de Call of Duty et une série animée Diablo prévue sur Netflix.

Xbox possède donc un catalogue particulièrement riche pour alimenter cette stratégie. Halo (qui a déjà été décliné en série TV),

Gears of War, The Elder Scrolls ou, encore, Forza pourraient également offrir de nombreuses possibilités, même si Microsoft n'a pas détaillé à ce stade les futurs projets qui pourraient être développés via XP.

L'objectif affiché est ici de permettre aux franchises Xbox de toucher un public plus large, qui ne joue pas nécessairement sur une console Microsoft. Cette nouvelle stratégie illustre toujours plus la transformation opérée par Xbox depuis plusieurs années, avec une console qui n'est plus le seul point d'entrée vers l'écosystème Xbox, dont le terrain de jeu continue de s'agrandir.

Avec XP, Microsoft semble donc vouloir appliquer aux franchises Xbox une recette déjà largement éprouvée par d'autres géants du divertissement. Le jeu vidéo reste au cœur de la stratégie, mais ses univers peuvent désormais vivre bien au-delà de l'écran. Après tout, on a bien eu droit à un film Gran Turismo chez Sony. Alors, pourquoi pas un film Forza Horizon chez Microsoft ?

Google a sorti Nano Banana 2.1 en catimini

Google remet sa génération d'images sur le devant de la scène avec Nano Banana 2.1. Cette nouvelle version promet plusieurs améliorations, tout en introduisant quelques changements importants pour les utilisateurs du modèle, notamment en matière d'édition et d'utilisation via API.

Cela faisait quelque temps que nous n'avions pas eu de nouvelles du côté de la génération d'images chez Google. C'est désormais chose faite, grâce à la sortie de Nano Banana 2.1. Basée sur Gemini 3.6 Flash, cette nouvelle mouture « surpasse nos modèles précédents sur toute la ligne », affirme Google. Nano Banana est une version allégée de Nano Banana Pro, avec comme principal atout d'être plus rapide et moins cher à utiliser.

L'entreprise met en avant des progrès en matière

de conception visuelle, et surtout permet désormais l'édition par masque. Vous pouvez sélectionner une zone de l'image à modifier, ou alors dessiner un gribouillis sur l'image qui servira de base



pour la production. Annoncé en catimini, Google donne assez peu de détails, mais indique que le modèle peut générer des images en 1K, 2K et 4K. Il accepte jusqu'à 14 images de référence, tout en conservant la cohérence de quatre personnages et de dix objets. Google n'offre aucune comparaison avec la concurrence, mais Nano Banana est généralement plus rapide que son rival, grâce à son intégration directe au

moteur de recherche, ce qui lui permet d'intégrer des données à jour du Web. De plus, il propose 14 formats d'image, allant de 8:1 à 1:8, là où ChatGPT Images 2.0 est limité à des formats compris entre 3:1 et 1:3.

Une IA plus performante, mais pas sans défauts

Google reconnaît toutefois quelques limites sur ses capacités, notamment le rendu du texte long ou de petite taille, la cohé-



rence entre les images fournies et celle générée, et il peut aussi confondre sa gauche et sa droite. Pour ceux qui utilisent la génération d'images par API, le prix en sortie a été divisé par deux. Une bonne nouvelle a priori, mais ce qui est moins mis en avant est un prix en entrée multiplié par trois par rapport à Nano Banana 2.0 (passant de 0,50 à 1,50 dollar par million de tokens). Il sera donc beaucoup moins cher pour les

prompts courts, mais l'utilisation d'images, de vidéos et documents de référence fera vite grimper la facture.

Heureusement, ce nouveau modèle est aussi proposé gratuitement via le chatbot, comme c'était déjà le cas pour Nano Banana 2.0. Google a commencé le déploiement de Nano Banana 2.1, qui sera disponible progressivement dans Gemini et le mode IA du moteur de recherche.



“ Je refuse d'oublier ”

Louisa Ighilahriz, la mémoire comme dernier combat



Sara Boueche

À la Cinémathèque d’Alger, le documentaire de Mohamed Ouali donne la parole à la grande moudjahida, dont la parole rouverte devient un acte de résistance.

Il est des projections où le silence de la salle pèse davantage que les images. Mercredi, à la Cinémathèque d’Alger, Louisa Ighilahriz, mes derniers souvenirs, long-métrage documentaire de Mohamed Ouali, a été présenté en présence de la cheffe de cabinet Nacera Ayaïchia, représentante de la ministre de la Culture et des Arts, et de plusieurs figures du septième art. Sur l’écran, une femme se souvient. Dans la salle, on retient son souffle.

Une œuvre née d’un livre, portée par un témoignage

D’une durée de 54 minutes,

le film s’inspire du livre autobiographique de la moudjahida, rédigé avec la journaliste Anne Nivat et publié en 2001 aux Éditions Fayard. Produit par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, il a été projeté sous l’égide de la ministre Malika Bendouda et du Centre algérien de développement du cinéma (CADC).

Le récit n’est pas celui d’une seule voix. Il s’adosse à un chœur de témoins et d’analystes ,les historiens et chercheurs Mohamed El Korso, Malika Belatrous et Benjamin Stora, l’enseignant en sciences politiques Houssam Hamza, les journalistes Zahra Biryah et Florence Beaugé, ainsi que le cinéaste Mohamed Rachedi. Cette polyphonie confère au film une double assise, intime et scientifique, où la confiance dialogue avec l’analyse



historique.

De la boulangerie à la Révolution

Tout commence dans un lieu d’apparence anodine : la boulangerie du père. Dès l’âge de quinze ans, Louisa Ighilahriz y fait ses premières armes de militante. Le commerce familial devient un relais essentiel pour les combattants du Front de libération nationale (FLN), et toute la famille s’y engage, parents, frères et sœurs.

Le film en restitue les gestes avec une force presque poétique. Dans les brioches épaisses, on dissimulait des armes ; dans les baguettes, on glissait des tracts. Le pain quotidien, symbole de partage, se faisait vecteur de documents et de munitions, au service des combattants de la Révolution. Une résistance faite de gestes minuscules et de risques immenses.

Arrêtée le 28 septembre 1957, la jeune femme traverse plusieurs prisons et centres de torture. Elle y retrouve sa mère et sa sœur, entre autres, et subit des interrogatoires aux méthodes inhumaines, que le film consigne dans toute leur âpreté. Ces souvenirs, qu’elle relate dans la douleur, demeurent, des décennies plus tard, vivants et pesants.

C’est là que se loge la force du documentaire. Louisa Ighilahriz « a refusé d’oublier », faisant de la « reconstruction de sa mémoire un véritable acte de résistance ». Les mots, déclarés par la moudjahida elle-même, résument la démarche du film. Le réalisateur Mohamed Ouali l’a prolongée à l’issue de la projection : elle a choisi, a-t-il souligné, de rouvrir des pages pour confronter l’Histoire à une parole à la fois sincère et douloureuse.

Le film s’offre ainsi comme un espace de confrontation avec le récit historique issu de la propagande de l’administration coloniale française, que Louisa Ighilahriz avait symboliquement poursuivie en justice dans les années 2000. Ce geste judiciaire trouve ici un prolongement cinématographique : au prétoire succède l’écran, où la mémoire individuelle vient contredire le discours officiel d’hier.

Une ovation debout

La soirée s’est achevée sur un moment d’émotion. Au nom de la ministre de la Culture et des Arts, un trophée honorifique a été remis à Louisa Ighilahriz, devant un public debout, qui a longuement applaudi le parcours de cette grande militante de la cause nationale.

Le film avait déjà été présenté en avant-première en avril dernier, à la Cinémathèque d’Annaba, dans le cadre de la 6e édition du Festival d’Annaba du film méditerranéen. Sa projection algéroise lui offre désormais une audience élargie.

Au-delà de l’hommage, Louisa Ighilahriz, mes derniers souvenirs rappelle ce que le cinéma peut faire de mieux : transmettre. En confiant ses souvenirs à la caméra, la moudjahida lègue aux générations futures un témoignage qui refuse l’effacement et fait de la mémoire non pas un refuge, mais une arme.

Le Liban de Serge Najjar, à l'IMA Tourcoing

Il faut peut-être avoir grandi dans le bruit des bombes pour apprendre à regarder et à reproduire le silence.

C’est ce qui frappe le plus dans le travail de Serge Najjar, ce photographe libanais, avocat de profession, qui a commencé à prendre des photos à 37 ans.

Exposées à l’Institut du Monde Arabe de Tourcoing jusqu’au 30 septembre 2027, dans le cadre de la saison Méditerranée, ses images du Liban et de sa capitale, Beyrouth, ne restituent pas les lieux à travers la guerre, les ruines ou le chaos.

Chez lui, pas de spectaculaire.

EXPOSITION
LE LIBAN DE
SERGE NAJJAR
PHOTOGRAPHIE | ARCHITECTURE | ABSTRACTION

19 SEPT. 26
17 JANV. 27



Avec une acuité extraordinaire du regard, Serge Najjar parvient à sublimer ses photographies prises sur les chantiers libanais en de véritables tableaux

Son objectif est minimaliste, calibré. Il s’arrête sur une ligne, une surface, une ombre, une couleur, un morceau

d’architecture.

« Le Liban de Serge Najjar », titre de l’exposition, qui s’inscrit

dans le cadre de la saison Méditerranée 2026, est un Liban mis à plat, assaini, aseptisé.

Le regard est captivé par des lignes et des surfaces, mais aussi par des reliefs d’une pureté apaisante et d’un esthétisme simple en apparence, mais profondément élaboré en réalité.

Pour comprendre l’approche de Najjar, qui répondait à Arab News en français, il faut remonter à son enfance, et peut-être à sa capacité à privilégier l’art pour traverser la guerre.

Pendant les années de guerre, alors que les bombes tombaient sur Beyrouth, sa famille se

réfugiait dans un abri où se trouvaient notamment des livres d’art. Pour passer le temps, l’enfant les feuilletait et les lisait.

Catalogues de ventes aux enchères, ouvrages consacrés aux artistes, reproductions de tableaux : il absorbait tout. « Sans s’en rendre compte, on apprend et on retient », explique-t-il aujourd’hui.

L’École de Paris, l’abstraction géométrique, le constructivisme et plusieurs autres courants artistiques ont ainsi nourri son imaginaire. Il ne le savait pas encore, mais cette culture accumulée au hasard de la guerre allait devenir son prisme visuel.



Des vêtements et accessoires mythiques de Michael Jackson mis aux enchères

C'est une vente aux enchères exceptionnelle. Celle de plus de 100 vêtements et accessoires du « roi de la pop » Michael Jackson. Parmi les lots figure le gant porté par Michael Jackson lors de son interprétation de « Billie Jean » au concert Motown 25 de 1983. Le moment où l'artiste a présenté pour la fois son moonwalk. L'évènement se tiendra du 7 au 9 décembre à Abu Dhabi. « Ce gant est tellement emblématique parce que Michael Jackson était surnommé «The Gloved One», explique Martin Nolan, directeur général de Julien's Auctions. C'est donc en quelque sorte là que tout a commencé. Il avait déjà porté ce gant dans «Off The Wall», mais c'est vraiment ce gant-là qui a été utilisé pour le spécial Motown de 1983, enregistré en mars 1983 et diffusé sur NBC en mai 1983. C'était il y a 43 ans. Incroyable. C'était un projet de dernière minute. Il s'agissait d'un gant de golf, un gant de golf en cuir pour gaucher fabriqué en Corée du Sud. Juste avec des bandes de cristaux cousues main sur



les doigts et sur le dos du gant, avec une fermeture velcro. C'est tout simplement incroyable. Mais en soi, c'est déjà «waouh», ça brille. Ça attire l'attention. Ça capte la lumière. Et puis, on ajoute Michael Jackson, on ajoute les paroles, on ajoute le moonwalk. C'était spectaculaire. On n'avait jamais rien vu de tel auparavant. » La question que tout le monde se pose

désormais : à quel prix partiront ces objets de collections, en particulier le fameux gant porté par Michael Jackson ? « Nous disons toujours que nous ne pouvons l'estimer qu'en fonction de l'objet lui-même, dit Martin Nolan. Et quand on pense au prix auquel il s'est vendu auparavant – 420 000 dollars il y a 17 ans –, nous estimons donc sa valeur entre 600 000 et 800 000 dollars. Mais bien sûr,



ce sont la vente aux enchères publique et les participants à cette enchère qui détermineront la véritable valeur. Car des personnes du monde entier seront là. Au final, tout se jouera entre deux enchérisseurs qui s'affronteront, et l'un d'entre eux, prêt à payer le prix le plus élevé, remportera la mise. Les

ventes aux enchères sont donc très passionnantes, mais elles sont aussi très révélatrices, car ce sont elles qui déterminent la véritable valeur. » Les chaussures que portait Michael Jackson lors de ce premier moonwalk au concert Motown 25 de 1983 seront également mises en vente.

Le prix Nobel de littérature 2026 est attribué à l'autrice canadienne Anne Carson

L'écrivaine succède à l'auteur hongrois Laszlo Krasznahorkai et devient la 19e femme à décrocher la prestigieuse récompense.

L'autrice canadienne Anne Carson a reçu, jeudi 8 octobre, le prix Nobel de littérature. La poétesse a été récompensée «pour son œuvre audacieuse et inventive qui, dans un dialogue ludique avec la tradition classique, a créé de nouvelles formes pour la littérature contemporaine», a déclaré Ingrid Carlberg, secrétaire permanente de l'Académie suédoise. Elle devient la 19e femme à décrocher la récompense. Anne Carson a appris la bonne nouvelle alors qu'elle était en Islande en train «d'écouter le vent». Elle est notamment connue pour Nox, une «œuvre inoubliable», publiée en 2010 en mémoire de son frère Michael, qui avait mystérieusement disparu avant de mourir au Danemark en 2000, explique l'Académie Nobel. L'œuvre se déplie comme



une seule longue feuille continue de plusieurs mètres. Parmi ses ouvrages disponibles en français, citons Autobiographie du rouge (L'Arche), Les Hommes à leurs heures perdues (L'Arche) et Verre, ironie et Dieu (Corti). L'écrivaine est née le 21 juin 1950 à Toronto, au Canada. Elle occupe un territoire singulier : poétesse, essayiste, traductrice et helléniste, Anne Carson a

bâti une œuvre où les catégories traditionnelles tendent à se dissoudre : un livre peut partir du mythe grec, prendre la forme d'un essai et basculer soudainement dans la poésie, le récit autobiographique ou la méditation sur le désir. «La quasi-totalité de son œuvre littéraire s'articule autour de la rencontre entre l'obsession de la philologue pour les mots et le désir de la



poétesse de créer de nouvelles significations», indique le comité Nobel.

Helléniste et traductrice du grec ancien «Tout au long de sa carrière, elle a concilié l'écriture poétique avec des activités de traduction et d'enseignement dans diverses universités», peut-on encore lire sur le site du prix Nobel. Elle a publié sa thèse de doctorat en lettres classiques intitulée Odi et Amo Ergo Sum en 1981. Ses traductions du grec classique

peuvent être considérées comme des œuvres à part entière. Parmi celles-ci figurent son interprétation des fragments de poèmes de Sappho, If Not, Winter (2002), ainsi que des tragédies telles que Electre (2001) et Antigone (2015) de Sophocle, et Les Bacchantes (2015) d'Euripide. En 2022, c'est l'autrice française Annie Ernaux qui avait reçu cette récompense prestigieuse, décernée chaque année à Stockholm (Suède).



Banane et cannelle pour bien dormir : ça fonctionne ?

Est si une petite douceur pouvait être propice à un meilleur endormissement le soir ? Le combo banane / cannelle est souvent mentionné, mais a-t-il un réel impact sur le sommeil ? Une diététicienne explique comment ce duo savoureux peut favoriser des nuits de qualité.

En bref
Résumé réalisé avec l'IA,

- La banane, riche en glucides, tryptophane et magnésium, favorise la production de sérotonine et mélatonine, aidant ainsi à l'endormissement. Une banane mûre est plus efficace pour cet effet.
- La cannelle, bien qu'elle n'influence pas directement le sommeil, mais elle améliore le goût sucré et contient des antioxydants bénéfiques pour la santé cardiovasculaire.
- Adopter de bonnes habitudes alimentaires avant de dormir implique d'éviter les aliments gras, les viandes riches en tyrosine, et les boissons caféinées ou alcoolisées, pour favoriser un meilleur sommeil. Riche en de nombreux nutriments et l'un des fruits les plus sucrés, la banane est un allié santé de choix. Combinée avec la cannelle, elle permet d'agir dans une certaine mesure sur le sommeil. Voici pourquoi

Pourquoi choisir



la banane avant de dormir ?

La banane est l'un des fruits qui contient le plus de glucides. En effet, la moyenne des fruits est généralement entre 12 et 14 g pour 100 g. La banane, elle, contient 20 g de glucides pour 100 g de fruits. Et ce sont ses nutriments qui la rendent si intéressante avant de dormir. « Les glucides facilitent la production de sérotonine dans le cerveau, un neuromédiateur qui aide à l'endormissement et dont une partie est aussi transformée en mélatonine, l'hormone du sommeil », indique la diététicienne et nutritionniste Nathalie Negro. Mais ce n'est pas tout. La banane contient aussi du tryptophane, un acide aminé essentiel à la production de sérotonine et donc, de la mélatonine. Ainsi que du magnésium à hauteur de 28 mg pour 100 g. Autrement dit, une petite banane suffit déjà à combler un dixième de nos besoins journaliers

en magnésium.
Nathalie Negro
- Diététicienne-nutritionniste

Pourquoi combiner la banane à la cannelle pour bien dormir ?

La cannelle est une épice qui en soi n'a aucune incidence sur le sommeil. Mais elle contient certains avantages qui aident à prendre du plaisir durant son repas, et donc, à se mettre en bonne condition avant de dormir. Passer la publicité « La cannelle est un exhausteur du goût sucré, ce qui est, en général, très apprécié, en plus de permettre de réduire les quantités de sucre dans son dessert », précise Nathalie Negro. Combinée aux nutriments de la banane, la cannelle ajoute de la douceur au plat. Le combo banane + cannelle est donc une bonne idée pour préparer un bon endormissement. Nathalie Negro Par ailleurs, la cannelle est « une épice

protectrice au niveau cardiovasculaire » grâce à sa richesse en proanthocyanidines, des antioxydants très puissants. L'épice a aussi le pouvoir de réguler le transit grâce à sa teneur en fibres qui fait plus de la moitié de son poids une fois moulue.

Comment préparer son dessert à la banane et à la cannelle ?

Tout d'abord, le choix de sa banane a une importance. Une banane, en fonction de son état de maturité, ne contient pas le même type de glucides dans sa chair. Si la banane n'est pas mûre, elle sera riche en amidon, des sucres complexes, mais plus elle vieillit, plus les amidons se transformeront en sucres simples. Or, ce sont les sucres simples qui sont les plus efficaces sur la sérotonine.

Nathalie Negro
Autrement dit, une banane plus mûre est

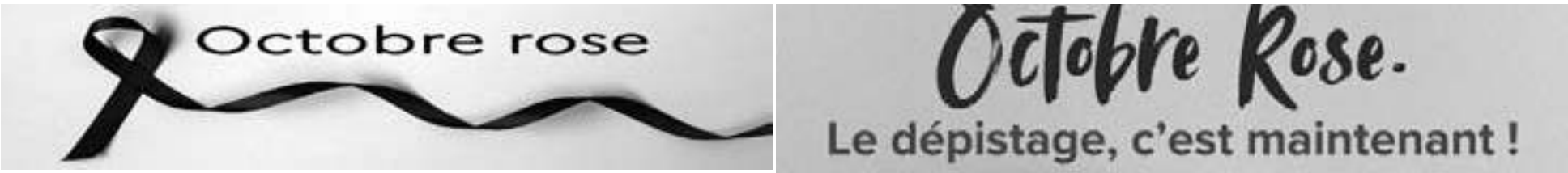
plus favorable pour l'endormissement qu'une banane plus jeune.

Pour ce qui est de la cannelle, c'est au niveau de la quantité qu'il faut être prudent. En particulier pour les personnes sous anticoagulant, car « l'épice contient de la coumarine, une substance aussi anticoagulante, qui, en trop grande quantité, peut impacter la coagulation du sang ». Ainsi, une petite cuillerée de 5 g suffit pour accompagner ce dessert à la banane.

Les bons réflexes avant de dormir

De manière générale, bien manger avant de dormir signifie « éviter les aliments trop gras car le gras est ce qu'il y a de plus dur à digérer pour notre système digestif et la digestion entraîne de la chaleur, qui rend plus difficile l'endormissement », explique Nathalie Negro. Bien manger avant de dormir c'est aussi « éviter la consommation de viandes car elles contiennent de la tyrosine, un nutriment précurseur de la dopamine, elle-même l'hormone de la vigilance ». Ainsi, manger de la viande le soir est contre-productif.

Enfin, un dernier réflexe est « d'éviter les boissons caféinées comme le café ou le thé », rappelle la diététicienne



Comment éviter les grumeaux dans sa crème pâtissière ? Le conseil de Cyril Lignac

Une crème pâtissière bien lisse peut sembler facile à réussir... jusqu'au moment où de petits grumeaux apparaissent. Un détail pendant la cuisson peut pourtant changer complètement sa texture. Cyril Lignac partage une astuce toute simple pour obtenir une crème plus homogène et éviter ce petit raté très courant.

Le conseil de Cyril Lignac pour une crème pâtissière sans grumeaux

Le chef recommande de ne pas démarrer la cuisson à feu vif. La crème doit épaissir progressivement, en remuant au fouet continuellement. Dans sa recette de crème pâtissière à la vanille, Cyril Lignac verse d'abord le lait chaud sur le mélange de jaune d'œuf, de sucre, de farine et de maïzena. La préparation retourne ensuite dans la casserole et doit être travaillée au fouet pendant la cuisson. Lorsque la crème commence à prendre, le chef conseille également de la retirer du feu, de la mélanger pour obtenir une texture homogène, puis de la remettre sur le feu pour terminer

la cuisson. Ce petit aller-retour permet notamment d'obtenir une crème plus lisse.

Pourquoi une cuisson trop forte favorise-t-elle les grumeaux ?

La crème pâtissière contient notamment des œufs et de l'amidon, apporté par la farine et/ou la maïzena. Au contact de la chaleur, l'amidon épaissit la préparation. Si la température monte trop rapidement et que la crème n'est pas suffisamment mélangée, elle peut épaissir de manière irrégulière. Des petits amas peuvent alors se former au lieu d'obtenir une texture parfaitement homogène. Le feu moyen et le fouet sont la clé pour une crème pâtissière bien lisse ! Le geste à ne pas oublier pendant la cuisson Une fois la préparation remise dans la casserole, inutile de s'éloigner pour préparer la suite de la recette. Il faut continuer à fouetter pendant que la crème épaissit. C'est justement lorsque la préparation commence à changer de texture que la vigilance est importante. Chez Cyril Lignac, la crème est cuite



jusqu'à ébullition, puis travaillée hors du feu avant de retourner quelques instants sur le feu. Cette méthode permet d'obtenir une crème homogène, mais aussi de suffisamment cuire la farine pour éviter qu'elle ne laisse un goût farineux.

Que faire si la crème pâtissière a déjà des grumeaux ?

Même avec toutes les précautions, une crème peut parfois présenter quelques petits amas. Pas besoin de la jeter ! Une solution

simple consiste à la fouetter énergiquement pour essayer de retrouver une texture homogène. Si les grumeaux persistent, vous pouvez également la passer à travers une fine passoire afin de retenir les morceaux. L'autre détail de Cyril Lignac pour réussir sa crème pâtissière Une fois la crème cuite, Cyril Lignac conseille d'ajouter un peu de beurre hors du feu pour la lisser. Dans sa recette, il utilise 15 g de beurre doux ou demi-sel.

L'autre astuce donnée par le chef pour ne pas avoir de grumeaux dans la crème pâtissière : Une fois la crème versée dans un plat puis recouverte d'un film alimentaire, il ne faut pas la stocker directement dans le frigo ! Elle doit d'abord refroidir avant d'être mise au frais. Si vous la placez directement au frais, au moment où la crème va être prise et que vous allez la détendre, elle risque d'avoir des grains.

La crème pâtissière de Cyril Lignac : le principe à retenir

Pas besoin de multiplier les astuces pour obtenir une belle crème pâtissière. Le secret se joue surtout pendant la cuisson. Le lait chaud est incorporé à la préparation en mélangeant, puis la crème est cuite progressivement à feu doux. Lorsqu'elle épaissit, on peut la retirer momentanément du feu, la lisser, puis terminer la cuisson. Un geste simple, mais qui peut faire toute la différence entre une crème pâtissière soyeuse et homogène et une préparation pleine de petits grumeaux.

Vous faites probablement cette erreur avec les champignons avant de les cuisiner

Ils finissent dans une poêlée, une omelette, une sauce ou un risotto... mais avant de les cuisiner, nous avons tous plus ou moins le même réflexe : passer les champignons sous l'eau. Pourtant, cette étape mérite quelques précautions. Trop les mouiller, les laisser tremper ou les préparer longtemps à l'avance peut modifier leur texture et compliquer leur cuisson. Alors, faut-il vraiment éviter de laver les champignons ? Voici notre réponse.

Le problème n'est pas de les laver, mais de les détremper

Contrairement à une idée très répandue, il n'est pas forcément nécessaire de bannir complètement l'eau lorsqu'on prépare des champignons. Le véritable problème vient surtout du trempage. Les champignons sont naturellement riches en eau. S'ils restent longtemps dans l'eau, leur surface peut devenir humide et leur cuisson plus délicate. Or, pour obtenir de beaux champignons dorés à la poêle, l'objectif est justement de favoriser leur coloration.

Un rinçage rapide peut suffire

Si vos champignons sont propres,



un simple nettoyage peut être préférable à un long lavage. Vous pouvez retirer les éventuelles traces de terre avec une petite brosse ou un torchon propre ou un papier essui tout légèrement humide.

Comment faire si mes champignons sont très sales ?

Lorsqu'un rinçage est nécessaire, mieux vaut le faire rapidement, sous un filet d'eau, puis égoutter soigneusement les champignons. Il est impératif d'éviter de les laisser absorber ou retenir inutilement de l'eau avant de passer à la cuisson.

Pourquoi vos champignons rendent-ils autant d'eau à la poêle ?

Vous pensez préparer une poêlée de champignons bien dorés et vous vous retrouvez finalement avec des champignons qui baignent dans leur eau de cuisson. Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer : une poêle trop petite, une quantité trop importante de champignons, une température insuffisante ou encore des champignons très humides au moment de les cuire.

Une poêle trop petite

Si les champignons sont serrés

les uns contre les autres dans une petite poêle, leur eau a plus de mal à s'évaporer. Au lieu de dorer rapidement, ils vont cuire dans l'eau de végétation qu'ils libèrent. Vous obtenez des champignons plus mous, avec moins de coloration et une texture parfois caoutchouteuse. Pour une belle poêlée, choisissez une poêle suffisamment large pour répartir les champignons sur une seule couche.

Quantité trop importante de champignons

Même avec une grande poêle, mieux vaut éviter d'y déposer une montagne de champignons en une seule fois. Plus ils sont nombreux, plus ils vont libérer d'eau pendant la cuisson et plus la température de la poêle risque de chuter. Résultat : au lieu de saisir les champignons, vous les faites mijoter. Si vous avez une grosse quantité à cuire, mieux vaut procéder en plusieurs fois.

Une température de la poêle insuffisante

Une poêle pas assez chaude ne permet pas de saisir correctement les champignons. Ils vont progressivement chauffer et

relâcher leur eau, sans atteindre les conditions nécessaires pour bien colorer. À l'inverse, une poêle suffisamment chaude favorise l'évaporation de cette eau et permet ensuite aux champignons de prendre une jolie coloration dorée. Il est donc préférable de bien préchauffer la poêle avant de commencer la cuisson. Pour une coloration uniforme évitez de multiplier les manipulations. Laissez les champignons prendre le temps de dorer sur la surface chaude avant de les retourner ou de les mélanger.

Des champignons encore trop humides avant cuisson

C'est un détail auquel on pense moins, mais il peut faire toute la différence. Si les champignons viennent d'être rincés et sont encore couverts de gouttelettes au moment de rejoindre la poêle, vous ajoutez encore de l'eau à celle qu'ils vont naturellement libérer. Après un rinçage, égouttez-les et séchez-les soigneusement avec un torchon propre ou du papier absorbant. Plus leur surface est sèche au départ, plus il sera facile de les faire dorer.

L'équipe de « Ted Lasso » avait « un mince espoir » de faire revenir Anthony Head dans la saison 4

L'équipe de Ted Lasso avait prévu un dernier tour pour Anthony Head. Le cocréateur de la série, Brendan Hunt, a révélé que lui et Jason Sudeikis espéraient faire revenir l'acteur britannique, malade, dans le final de la saison 4 diffusée cet été. Mais Anthony Head est décédé le 1er juin à 72 ans après des complications liées à une pneumonie. « Nous avions un mince espoir de le faire revenir dans le dernier épisode », a confié Brendan Hunt, selon Deadline. « On nous a dit que ce ne serait pas possible. Nous avions une idée pour une petite scène, mais ça ne s'est pas fait », a-t-il

regretté. **Occasion manquée** Selon Deadline, l'acteur serait probablement apparu dans la scène de l'assemblée des actionnaires, moment clé de ce dernier épisode, tourné au mois de janvier. Rupert Mannion, l'ex-mari machiavélique de Rebecca Welton campé par Anthony Head pendant trois saisons, hante cependant la saison 4 sans jamais apparaître à l'écran. Le personnage est cité à plusieurs reprises, suspecté d'acheter discrètement des parts de l'AFC Richmond pour reprendre le contrôle du club. L'actrice Annette Badland, qui joue Mae, la tenancière du pub



The Crown & Anchor, a avoué qu'elle pensait que son collègue serait dans cette dernière saison. « J'ignorais, comme très peu de gens le savaient, qu'il était malade et ne pouvait tout simplement pas le faire » a-t-elle livré au sujet de cet « homme magnifique ». En cas de saison 5, qui devrait être rapidement confirmée selon Deadline, la mort du personnage de Rupert sera-t-elle annoncée ? « Je ne sais pas », a répondu Brendan Hunt. « Il n'est décédé qu'après que nous ayons tout tourné, donc il faudra voir ça si nous avons la chance de nous réunir à nouveau. »

Sydney Sweeney est une cousine éloignée de Marilyn Monroe

Un site de généalogie a creusé dans le passé ancestral des deux stars

Sydney Sweeney et Marilyn Monroe partagent bien plus qu'un look de blonde sulfureuse. D'après le site de généalogie MyHeritage (qui dépend de l'église mormone), les deux comédiennes sont cousines au neuvième degré grâce à un ancêtre commun, Ezra Perry, qui a vécu à Sandwich, dans le Massachussets, au XVIIe siècle. Les stars sont apparentées par leurs pères, Steven Sweeney et Charles Stanley Gifford. Les deux actrices ont souvent été comparées du fait de leur style similaire, comme le rappelle Entertainment Weekly. L'an dernier, Sydney Sweeney a fait un clin d'œil à Marilyn Monroe



lors de l'avant-première de son film La femme de ménage, pour laquelle elle portait une robe très

Liens du style et du sang En février, l'actrice de 29 ans a de nouveau rendu hommage à Marilyn Monroe en se présentant au festival du film de Santa Barbara dans une robe presque identique à celle que l'icône hollywoodienne portait sur une couverture du magazine Life paru en 1952. La styliste de la star d'Euphoria, Molly Dickson, a confirmé, d'après People, que ce look avait été inspiré de celui de la star de Certains l'aiment chaud, décédée en 1962 à l'âge de 36 ans. Le directeur des recherches à MyHeritage, Roi Mendel, a expliqué dans un communiqué que le « rapprochement » des deux stars dans leur « parcours » avait poussé le site à chercher un lien de parenté. Et le résultat lui a

rappelé que l'humanité était, de manière générale, bien plus liée qu'on ne le pense. « La découverte de leur lien de parenté a été incroyable ; cela nous rappelle avec force que l'humanité forme un immense arbre généalogique et que, lorsque l'on creuse suffisamment profondément, on se rend compte à quel point nous sommes tous étroitement liés », a-t-il constaté. MyHeritage avait déjà révélé quelques mois plus tôt que Marilyn Monroe avait un lien de parenté avec Dakota Johnson, avec qui elle est également cousine au neuvième degré par le père de l'actrice de Cinquante nuances de Grey, Don Johnson. D'autres stars, comme Anna Wintour et Meryl Streep, ont également été liées par le site Ancestry.com.

Catherine Zeta-Jones assume enfin ses origines galloises ?

Retour aux sources. Catherine Zeta-Jones est la vedette de Kill Jackie, la nouvelle série diffusée sur HBO Max à partir du jeudi 8 octobre. Dans ce rôle flamboyant, l'actrice incarne Jackie Price, une ancienne trafiquante de cocaïne, devenue vendeuse d'œuvres d'art, ciblée par des tueurs à gages. On connaît son accent espagnol dans Le Masque de Zorro (1998) qui a fait d'elle une star à Hollywood, ses personnages américains et ses multiples variations d'accent britannique dans des

films devenus cultes comme Haute Voltige, Traffic, Chicago ou encore Ocean's Twelve. Mais beaucoup moins la Catherine Zeta-Jones de Swansea. Née en 1969 dans la ville côtière du sud du Pays de Galles, elle a quitté ses terres natales pour faire carrière aux Etats-Unis dans les années 90, mais veille à y retourner régulièrement. Avec ce nouveau rôle, l'actrice rappelle au monde entier ses origines. C'est d'ailleurs grâce à elle, qui a également la casquette de productrice exécutive de Kill Jackie, que la série, à l'opposé du

livre Le prix à payer, dont elle est adaptée, se déroule au Pays de Galles. « Dans le livre, le personnage principal est un homme, Jack. Nous l'avons transformé en Jackie, une femme, avec toute l'excentricité et la folie que Jack avait dans le livre. Le livre se déroulait en Amérique. Il aurait donc fallu un accent américain, mais nous avons décidé de le tourner en Europe. J'ai dit à mon équipe que je voulais jouer une Galloise. Et ils ont accepté », a-t-elle détaillé auprès de BBC Cymru Wales.





AIR ALGÉRIE CASSE LES PRIX : LE CAIRE ET DOHA D S 53 000 DA

Air Algérie lance une nouvelle promotion sur plusieurs liaisons internationales. Le Caire et Doha sont accessibles à des tarifs réduits, avec des réservations ouvertes jusqu'au 31 octobre 2026.

Voyager vers Le Caire ou Doha sans se ruiner, c'est possible ! Air Algérie casse les prix sur ses lignes internationales phares au départ de l'Algérie et de la Tunisie. Ces promotions exceptionnelles sont disponibles à la réservation jusqu'au 31 octobre 2026 pour des voyages réalisables jusqu'au 27 mars 2027. Pour votre prochain séjour au Caire cet automne ou cet hiver, Air Algérie propose son vol aller-retour Alger-Le Caire à partir de 53 000 DZD. Une opportunité idéale pour explorer la capitale égyptienne à petit prix, avec des départs programmés jusqu'au 27 mars 2027.

**VOL ALGER-LE CAIRE :
AIR ALGÉRIE CASSE LES
PRIX D S 53 000 DZD !**

Dans son communiqué, la com-

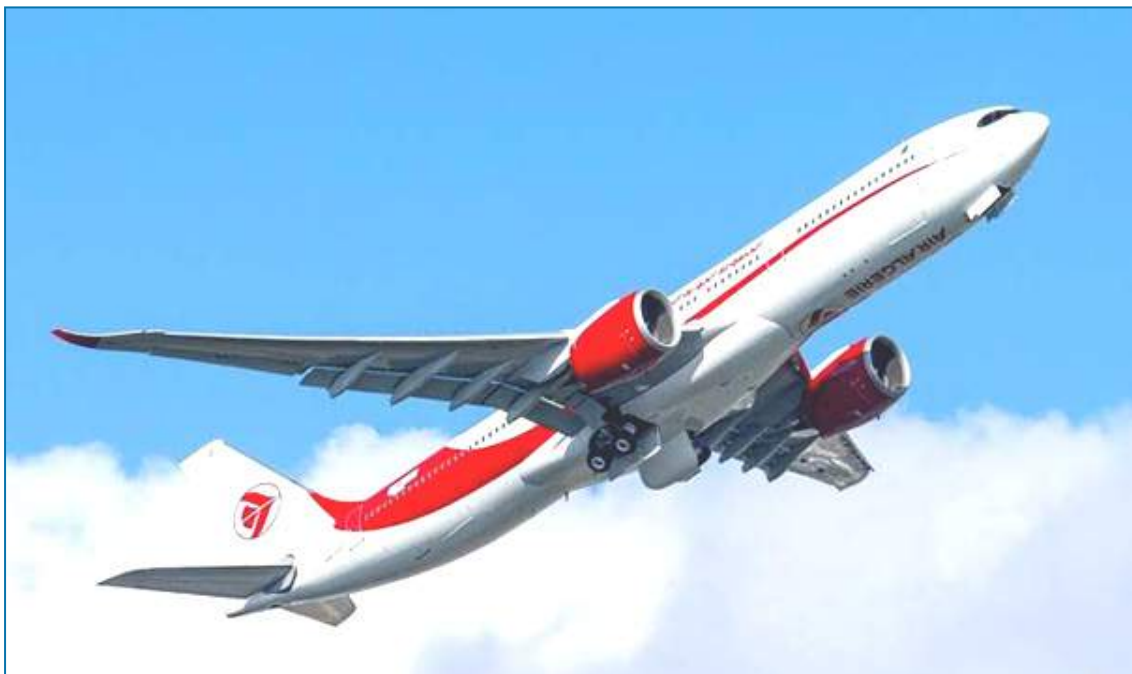
pagnie invite au voyage en mettant en avant les charmes de la capitale égyptienne : un savant mélange d'histoire, de culture et de vie nocturne animée. Le vol Alger-Le Caire y est proposé à partir de 53 000 DZD, avec un appel clair à réserver sans attendre.

Ce tarif de 53 000 DZD constitue un prix d'appel. La compagnie ne précise toutefois pas les modalités de l'offre : classes tarifaires, quota de sièges, conditions d'annulation ou de modification, et franchise bagage restent à confirmer. Autant de facteurs susceptibles d'impacter le prix final qu'il convient de vérifier lors de l'achat.

La date limite pour en profiter est fixée au 31 octobre 2026. Passe ce délai, la promotion ne sera plus garantie aux conditions actuellement affichées par Air Algérie.

**LA LIGNE TUNIS-DOHA
PROPOSÉE   PARTIR DE
1 319 DINARS TUNISIENS**

Air Algérie cible également le marché tunisien en proposant



des vols vers Doha au tarif attractif de 1 319 TND (environ 388 euros). Tout comme pour la ligne vers Le Caire, les voyageurs ont jusqu'au 31 octobre 2026 pour réserver, avec des départs possibles jusqu'au 27 mars 2027.

Pour promouvoir cette liaison, Air Algérie mise sur une po -

tique invitation au voyage, décrivant le trajet de Tunis   Doha comme une traversée de la Méditerranée aux horizons du Golfe, où traditions préservées et modernité se rencontrent. L'annonce s'achève par une incitation claire   la réservation.   travers ces deux promotions, Air Algérie renforce les liai-

sons entre le Maghreb (Algérie et Tunisie) et deux métropoles majeures du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. En ciblant la fin du mois d'octobre 2026 pour ses réservations, la compagnie cherche à stimuler les ventes de dernière minute avant la clôture de l'offre.

VOYAGER SANS VISA EN 2027 : UNE NOUVELLE DESTINATION ACCESSIBLE AUX ALGÉRIENS



Dès 2027, les Algériens pourront voyager sans visa vers une nouvelle destination africaine. Une ouverture qui simplifiera les déplacements. Voyager au Tchad sans visa d'ici le 1er janvier 2027 ? C'est l'engagement ambitieux pris par N'Djamena pour l'ensemble des ressortissants du continent africain. Une décision stratégique qui franchit

un nouveau cap concret avec l'installation officielle du comité de pilotage interministériel au cœur de l'aéroport international Hassane Djamous. Dès le 1er janvier 2027, le Tchad permettra aux ressortissants des 54 pays membres de l'Union africaine d'entrer sur son territoire sans visa. En tant que pays membre de l'UA, l'Algérie bénéficiera directement de cette exemption,

facilitant ainsi le déplacement de ses citoyens.

Révélée le 15 juillet 2026 lors du Forum africain de l'eau, cette mesure permettra aux citoyens des pays membres de l'Union africaine de voyager au Tchad sans effectuer de démarches de visa au préalable.

**L'AÉROPORT DE
N'DJAMENA PEAUFINE
SON DISPOSITIF
D'ACCUEIL**

Pour orchestrer la fin des visas au 1er janvier 2027, le Tchad passe à l'action. Comme le rapporte Africa24 TV, un comité interministériel vient d'être déployé à l'aéroport d'Hassan Djamous   N'Djamena pour réorganiser les démarches d'accueil et les contrôles aux frontières.

Cette transition sera facilitée par l'écosystème numérique déjà existant. Le pays peut en effet s'appuyer sur la plate-

forme e-Visa Tchad, déployée en décembre 2024 pour dématérialiser et accélérer les formalités d'entrée des voyageurs.

Depuis sa mise en service, la plateforme e-Visa Tchad connaît un véritable engouement : le volume de demandes traitées a été multiplié par dix, bondissant de moins de 10 à plus de 100 dossiers par jour. L'entrée en vigueur de l'exemption en 2027 va considérablement simplifier les voyages pour les ressortissants algériens et l'ensemble des citoyens de l'Union africaine.   cette date, les Algériens pourront s'envoler vers le Tchad sans aucune démarche préalable de demande de visa.

**ACCÈS LIBRE
ET SANS FORMALITÉS
POUR TOUTE
L'AFRIQUE D S 2027**

Selon l'Indice d'ouverture

sur les visas de la Banque africaine de développement (BAD), seuls 28 % des voyages intra-africains se font actuellement sans visa. En faisant le choix de la libre circulation intégrale, le Tchad rejoint le cercle très fermé des quatre pays continentaux pionniers et marque un tournant majeur pour la g stion de ses frontières.

Cette décision dépasse les frontières algériennes : elle bénéficiera aux citoyens des 54  tats membres de l'Union africaine, et ce, sans exiger de réciprocité préalable.

Gr ce à cette mesure, le Tchad s'impose comme le premier pays de la CEMAC à ouvrir totalement ses frontières à l'ensemble du continent africain sans visa. Une politique historique dont l'entrée en vigueur est act e pour le 1er janvier 2027.